

N° 119 - DIMANCHE 8 AOUT 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



GEORGES JOUATTE

PHOTO HARCOURT

Protégez ceux que j'aime...

Mère de famille soucieuse de la santé des vôtres, vous demandez souvent la protection d' "ASPRO". Un rhume s'annonce à la maison? Une migraine survient? Un rhumatisme se réveille? Vous n'hésitez pas : "ASPRO" immédiatement.

Prompt à secourir ceux qui souffrent, "ASPRO" est indispensable au foyer. Ne restez jamais sans un paquet d' "ASPRO" sous la main.

Remarquablement pur, il n'irrite pas l'estomac, ne fatigue pas le cœur.

'ASPRO' protège contre
RHUMES, GRIPPE, MIGRAINES, NÉURALGIES, RHUMATISMES

Pour votre hygiène intime employez la **GYRALDOSE**
Etabl^{ts} CHATELAIN, 107, 106 de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (S.)

Stérilisez l'eau de boisson
les fruits, les légumes, par l'iode naissant
Pour l'eau : un comprimé VIVIODE par litre. Pour stériliser fruits, salades et légumes, les laver avec une solution d'un comprimé par quart de litre d'eau.

VIVIODE
Ttes pharmacies. Laborat. SALVOXYL
Rochecorbon (I.-et-L.) Visa n° 1082 P. 262

L'ON MANGE TROP VITE
avec ces déjeuners "sur le pouce". L'estomac n'en peut plus et il crie "au secours". Ne faites pas la sourde oreille. Donnez-lui plutôt un bon moyen de se défendre : une petite dose ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée après chaque repas. Vous vous sentirez vite soulagé de vos crampes, brûlures, flatulence, migraines et tiraillements. Vos prochaines digestions se feront sans heurts. Frs. 14.60 ou Frs. 21.70. Toutes pharmacies. Lab. Leprestre, 12, rue de Strasbourg, Paris. Visa N° 4463 P. 5498.

MAGNÉSIE BISMURÉE

Vient de paraître :
Marcel BRAIBANT
"LA FRANCE nation agricole".
Regards sur le passé
Perspectives d'avenir.
Préface de A. DEMOLON
Inspecteur général de l'Agriculture,
Président de l'Acad. d'Agriculture.
Couverture en couleurs
(15 hors-texte)
Prix : 30 francs
LES DOCUMENTS CONTEMPORAINS
55, Champs-Élysées.

TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO
sont toujours en Stock au
COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2^e)
Contre UN FRANC en TIMBRE, nous envoyons la copie gratuite de tous les ouvrages que vous nous indiquez par la liste de tout notre matériel RADIO disponible

La SNCF
J'ous parle!

DANS tout PARIS
LA S.N.C.F.
EN LÈVE A DOMICILE
LES EXPÉDITIONS
AUTRES QUE LES BAGAGES

Téléphonez
à
LAB. 92-00

DIGEREZ BIEN
EUPEPTASES DUPEYROUX
Lab. Dr Dupeyroux, 5, rue Dr Lancereaux, Paris
Visa n° 134 P. 4592

FINIES les DOULEURS
avec **FINIDOL**
L'antirhumatisme moderne
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL
à ROCHECORBON, (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand
Paraissent ts les jeudis
PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

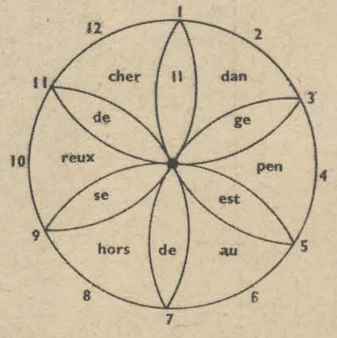
Vente exclusive dans nos bureaux :
55, Champs-Élysées - Paris
PRIX DE L'ABONNEMENT :
52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.
Tél. BALzac 26-70
55, CHAMPS-ÉLYSÉES
C. Ch. p. 147.805

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70
PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Tél. : RJC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.
Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e
Compte Chèque Postal 147.805 Paris

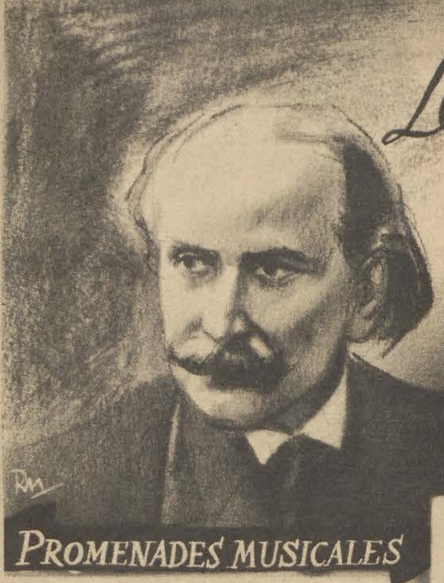
Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

JEUX
LA ROSE COMPLIQUÉE
Les mots étant séparés par syllabes, en les mettant en bon ordre, vous devez retrouver une phrase que vous avez souvent lue en voyageant.



RÉPONSE
« Il est dangereux de se pencher au dehors. »
La phrase à trouver était :
12 - 6 - 11 - 8
1 - 3 - 2 - 3 - 10 - 7 - 9 - 4 -
fait lire :
Voici l'ordre dans lequel il faut

Chaque Vendredi
ne manquez pas d'acheter
CINÉ-MONDIAL
le grand hebdomadaire du Cinéma



Les Ondes

PROMENADES MUSICALES

L'anniversaire de la mort de Massenet



Le 13 août 1912, Massenet mourut à Paris. Il était malade depuis des mois. Sa mort fut ressentie douloureusement par tous les mélomanes, et si, depuis, Massenet a été fort attaqué, la critique de cette époque fut unanime à rendre hommage au plus charmant de nos musiciens.

Nous avons déjà eu l'occasion, ici même, de parler longuement de l'auteur de « Manon ». Pourtant, nous nous en voudrions de laisser passer un tel anniversaire sans donner à Massenet l'hommage d'un souvenir. Nous avons décrit son enfance, ses premiers succès au Conservatoire. Mais son mariage ?...

Massenet, Grand Prix de Rome, était pensionnaire de la Villa Médicis, en 1863. A la même date, Franz Liszt séjournait aussi dans la Ville Eternelle. Il était à la veille d'entrer dans les ordres. Aussi renonça-t-il à donner des leçons à un certain nombre de femmes et de jeunes filles qui lui constituaient une sorte de cour. Il connaissait Massenet. Il appréciait son talent et son caractère. Aussi le pria-t-il de continuer son enseignement auprès d'une de ses élèves préférées, Mlle de Sainte-Marie. Massenet accepta. Il s'éprit bientôt de sa belle élève, et demanda sa main... Il y eut, comme on dit, un peu de tirage... Mais les obstacles furent enfin écartés, et le mariage eut lieu. Mais seulement en 1866.

Massenet ne fut pas seulement un grand compositeur. Il fut aussi un admirable professeur sachant discerner les jeunes talents, et se dévouant profondément à son enseignement. Parmi ses élèves, il faut citer Charpentier, Bruneau, Leroux, Gabriel Pierné, Vidal.

Voici quelques opinions sur son œuvre, glanées dans ses notices nécrologiques :

« Harmonie, tonalité, modulations, alliance en succession des notes, souplesse et liberté du discours, développement symphonique, je ne sais pas une partie; et comme un coin d'art infiniment complexe où la dextérité de cette main, je ne dirai pas ne s'applique, mais ne se joue. » (Camille Bellaigue.)

« Art d'émotion, donc art de décadence. Peu importe ! Décadence, en art, est souvent loin d'être synonyme de déchéance. » (Camille Saint-Saëns.)

« Il a été tout charme, toute caresse. Il a eu le secret de ces mélodies sinueuses, souples, ondulantes, un peu errantes parfois, dont l'enveloppement est irrésistible. » (Paul Lecard.)

EN 3 MOTS

Le dimanche 25 juillet, dans toutes les villes de France, s'est déroulée la « Journée Nationale de la Natation ». Il ne s'agissait pas là d'une véritable compétition, mais plus simplement, pour les organisateurs, de réunir le maximum d'enfants et de jeunes gens, âgés de moins de vingt ans, garçons et filles, et de leur faire parcourir vingt-cinq mètres nage libre, départ plongé.

Dans la petite ville où je passe actuellement quelques jours de vacances, j'ai assisté à cette épreuve et j'en ai tiré une profonde satisfaction morale. J'ai vu des dizaines de concurrents entre huit et vingt ans, garçons et filles, impatientes de prendre le départ de ce concours, pleins de vie, d'entrain, de gaieté, l'esprit tourmenté par le noble souci de réaliser un effort physique qui leur permette de témoigner de leurs qualités.

Et cela est infiniment sympathique !.. C'est sympathique d'abord parce que c'est la preuve visuelle que notre jeunesse, hélas, trop souvent mal dirigée, ou pas dirigée du tout, sait encore en partie entreprendre un effort physique, c'est sympathique ensuite parce que c'est le démenti public à la version de notre jeunesse donnée par nos ridicules petits zazous.

Quelle différence entre ces jeunes gens que j'ai vus plonger et nager avec un magnifique esprit de compétition et un profond dédain du « m'as-tu vu ? » et ces autres jeunes, déjà vieux, qui piteusement déguisés, arpentant les Champs-Élysées en zazous qu'ils sont, respirent l'air malsain des bars « où l'on trouve de tout », et transpirent comme des forcenés dans les bals clandestins à cinq cents francs l'heure !

Il est probable que si l'on déshabillait tous ces zazous, on découvrirait de pauvres académies. Car le meilleur tailleur du monde, s'il peut donner des épaules en molleton et en crin, n'en donnera jamais en chair et en muscles, ne donnera jamais des mollets et des biceps à ceux qui, à vingt ans, moralement pourris par leur snobisme et leur crânerie, n'ont pas même le goût et le courage d'entreprendre le moindre effort physique.

Mais le plus amusant sera le jour, peut-être prochain, où, abandonnant pour quelques heures stades et piscines, les vrais jeunes de France, sains d'esprit comme ils le sont de corps, envahiront les lieux de plaisir de Messieurs les Zazous pour leur démontrer qu'il est plus utile de posséder des muscles sérieux que des pantalons ridicules, des vestons flottants et une âme dégénérée et snobinarde !

Roland Tessier

LE THÉÂTRE AVEUGLE

PAPILLON, dit Lyonnais le Juste.

Comédie en 3 actes de Louis Benière.



PAPILLON, dit Lyonnais le Juste, fera dimanche prochain, 8 août, à 20 h. 20, l'objet de l'émission théâtrale de Radio-Paris. C'est une pièce en trois actes de Louis Benière, qui fut créée en 1909 par Gémier au Théâtre Antoine et qui remporta à cette époque un vif succès. Ceci ne fut pas dû uniquement au talent dont Firmin Gémier fit preuve une fois de plus, mais au sujet même de la pièce, que son titre faisait un peu énigmatique. Qu'était donc ce Papillon et pourquoi Lyonnais le Juste ?

En résumé, la pièce est l'histoire d'un brave ouvrier, qui ne connaît d'autre père que ses œuvres et qui, Roger Bontemps, brave homme, a parcouru des lieues et des lieues en faisant son Tour de France, comme il était de règle à l'époque pour tout bon compagnon. C'est là qu'il a acquis ce surnom de Lyonnais le Juste, dans lequel se traduit l'honnêteté de ses sentiments.

Il est libre, il est heureux. Tel le chemin de Richepin, il chante, jouit de quelques plaisirs modestes que la vie peut lui offrir. Tout à coup, patatras : un père qui, pour lui, fut toujours anonyme, touché par les remords, lui lègue sa grande fortune. Papillon a désormais un château, des millions à ne savoir qu'en faire alors que ses rêves ne dépassaient pas la possession de quelques louis d'or.

Ça devrait être le grand bonheur, et pourtant quel choc pour sa navet ! Il sera la proie convoitée par des parents déçus de voir leur échapper un héritage qui, sans cet intrus, eût été à eux. Quelles embûches ne lui tendra-t-on pas ? Ces parents, honnêtes bourgeois dans toute l'acceptation du terme, mais avides de biens et de luxe, emploieront des procédés machiavéliques pour tenter de récupérer, par une forme détournée, la fortune qui leur a échappé. Ils deviendront presque malhonnêtes en

essayant de duper le pauvre Papillon, que le luxe, nouveau pour lui, effraye un peu.

Son bon sens, sa droiture seront le bouclier avec lequel il déjouera les attaques. Ne sachant pas être riche, il prendra un moyen terme et se fera une vie confortable et douillette avec une brave fille. Il pourra chanter encore sans avoir rendu le sac d'écus et ne punira même pas les coupables.

La pièce, dont les personnages sont nombreux, sera interprétée par René Génin, Philippe Richard, Paul Lluís, Max de Guy, Jacques Servièrre, Alice Tissot, Françoise Delille, Jacqueline Porel, etc.

C'est Jacques Ferréol qui fera la mise en ondes.

Pierre Mariel.

Jacques Miral.

LES GRANDS VOILIERS

par PAUL CHACK



Le Musée de la Marine, ouvert pour quelques semaines au Palais de Chaillot, les Parisiens ont vu les belles carènes, les majestueuses mâtures, les gréments arachnéens des vaisseaux d'autrefois. D'instinct, ils ont admiré les modèles de ces navires qui, pour leur époque, avaient atteint la perfection dans la beauté, l'élégance et la force. Nombreux sont les marins venus chercher une consolation de la mort de leurs escadres et comme un espoir de résurrection. Dans leur cœur, le Musée est le premier en date des vaisseaux de la flotte qui renaîtra.

J'ai fort étonné un jeune amiral, rencontré au Palais de Chaillot devant le modèle du vaisseau l'Océan, lorsque je me suis déclaré capable de lui nommer, sans erreur, les centaines de filins qui habillent la mâture. Car je suis de ceux qui ont connu les grands voiliers.

Comme aspirant de marine, j'ai navigué sur la frégate l'Iphigénie, puis sur la frégate la Melpomène, école des gabiers. Sur ces navires, j'ai sillonné l'Atlantique dans tous les sens : Madère, les Canaries, les îles du Cap-Vert, Dakar, les Antilles, vingt autres escales. Rien ne m'a échappé de l'évolution étonnante, car, neuf ans plus tard, je commandais un sous-marin. En quarante années de métier, j'ai vu mourir les voiliers, naitre les grands sous-marins, les cuirassés de 35.000 tonnes... et les avions.

J'ai aimé tous les bâtiments sur lesquels j'ai couru le vaste monde. Plus que de tous les autres, j'ai le regret nostalgique de ceux dont la mâture allait, jusqu'au ciel, chercher la brise, cette alliée capricieuse et redoutable. Je pense avec émotion à l'époque où la conduite du navire n'était pas encore une science exacte et où sa manœuvre était le plus beau des Beaux-Arts, l'art qui donnait le mouvement au bel édifice de bois, de toile et de chanvre, en asservissant ce que le vent et les flots ont d'utile, en domptant les caprices des éléments et en maîtrisant les hasards.

Il est temps d'évoquer ce passé car, une fois terminée cette guerre qui aura absorbé, pour des années, les ressources métallurgiques du globe, détruit tous les paquebots et tous les cargos, il faudra bien faire flèche de tout bois et reconstruire à outrance des navires de tous les types. Sous peine de mort, il faudra transporter, d'un continent à l'autre, tout ce qui fait vivre les peuples. Les marines marchandes ne se contenteront pas des vapeurs et des bateaux à moteurs. Par la force des choses les voiliers ressusciteront, et nous retrouverons les vrais matelots.

Les marins de notre époque ne sont pas les descendants de ceux d'autrefois, mais simplement leurs successeurs. Quand les sillages des voiliers couvriront de nouveau les mers, notre flotte marchande reverra les équipages dignes des grandes traditions. C'étaient des hommes qui n'avaient pas l'obéissance passive et automatique ancrée dans la peau, mais dont on obtenait l'accomplissement de besoins surhumains grâce à leur esprit de solidarité devant les périls et parce qu'ils étaient, à leur insu, dominés par le sens de la voile, par le sens de la mer.

Manœuvrer un voilier, c'est travailler en liaison intime, totale avec le vent, la mer, la houle et les courants. C'est ruser perpétuellement avec les grandes forces aujourd'hui favorables, demain hostiles par pur caprice et comme pour montrer leur puissance. Cela n'a rien à voir avec l'automatisme actuel. Le bateau moderne est un esclave. Le voilier, joyau des mers, était un être libre que l'on traitait avec toute la déférence due à un bon ouvrier.

Entré dans la marine en 1893, j'ai connu la grande époque des flottes marchandes à voiles. En 1903, on comptait 203 long-courriers français. Nantes en armait 88, Dunkerque 43, Le Havre 41, les autres ports se partageaient le reste. Certains bateaux présentaient au vent 3.000 mètres carrés de toile. Une vingtaine d'hommes, trente au maximum composaient l'équipage, tous des « durs », presque toujours commandés par de très jeunes capitaines. Celui de nos plus beaux quatre-mâts avait tout juste 25 ans.

Je sais bien qu'on n'allait pas vite. On mettait, en moyenne, de 120 à 130 jours pour se rendre d'Europe en Australie. Mais on n'a pas besoin de se presser pour transporter les frets lourds à valeur boursière à peu près constante, pour troquer les charbons d'Europe contre les blés d'Argentine, les nitrates du Chili et du Pérou et les laines d'Australie.

Au mois d'octobre 1908, il y avait encore 27 grands voiliers de chez nous en route vers la Tasmanie.

Les bâtiments à voiles n'ont pas survécu à la guerre de 1914-1918. Ceux qui n'ont pas été coulés ont été désarmés et ont pourri au fond des ports. Sur les sept mers, on cherchait en vain à l'horizon la magnifique pyramide blanche des basses voiles, des huniers et des perroquets. En 1935, toutes les marines marchandes du monde réunies n'arrivaient pas à envoyer à la mer vingt voiliers.

Leur temps reviendra. Nous reverrons les grands coureurs qui portaient si haut la gloire de notre flotte de commerce, les trois-mâts qui chargeaient pour La Réunion et, de là, filaient vers les Indes, les quatre-mâts cap-horniers qui faisaient la dure navette entre nos ports et la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Les compagnons de la bouline n'ont pas tous disparu. Parmi les vieux capitaines au long cours qui ont aujourd'hui leur sac à terre, on trouvera les hommes qualifiés pour apprendre aux jeunes le beau métier.

En réalité le bel art de la manœuvre n'est pas mort. La navigation de plaisance l'a conservé vivant. Bien des Français ont éprouvé la volupté de la voile. Ils savent que la joie est plus grande de tenir la roue d'un gouvernail que de volant d'une auto.

La voile est, en vérité, la plus belle école d'éducation virile et sportive. Dans la lutte contre le vent et la mer, on acquiert le courage, la prudence, la rapidité du coup d'œil, la promptitude de décision et la confiance en soi. Nuit et jour, par tous les temps, le matelot du voilier se livre, avec endurance et précision, à un travail exigeant une force physique et une adresse que les marins des vapeurs ne peuvent concevoir. À l'ombre des grands mâts chargés de toile, la nécessité de faire face au péril soudain trempe les caractères et forge les corps et les âmes d'acier.

L'intimité est totale avec les éléments que l'on affronte. Simple gabier ou capitaine, le navigateur à la voile tourne sans cesse ses regards vers le ciel et ses nuages et vers la mer dont la couleur et les mouvements sont, pour lui, lourds de sens. La courbe que trace le « sorcier », autrement dit le baromètre enregistreur, lui parle en un langage rassurant ou menaçant dont pas une inflexion ne lui échappe. Il observe et il déduit. Toutes ses facultés s'aiguisent. Le vent forcera-t-il pendant la nuit ? Va-t-il brutalement changer de direction et masquer les voiles lorsque le grain noir, qui monte à l'horizon, s'abattra sur le navire, obligeant l'officier de quart à faire appel à toute la force et à toute l'habileté de l'équipage dont l'effort précis assure le salut du bâtiment, car quoiqu'on se laisse surprendre par une saute de vent et manœuvre trop tard risque de voir le bateau démâter ou chavirer.

L'homme du voilier fait corps avec son navire, avec la brise, avec la mer. L'homme du vapeur n'a pas un regard pour les lames et pour le ciel et, lorsqu'un grain monte à l'horizon, il ne songe qu'à s'abriter contre l'averse. Le progrès nous a donné des techniques, la voile formait pour nous des hommes.

Pour encadrer la jeunesse qui doit ramener la France au niveau dont elle est digne, l'État cherche des chefs. Trop souvent il ne trouve que des fonctionnaires et non des êtres vivants. Si les voiliers ressuscitaient, on trouverait à leur bord des hommes capables, mieux que personne, de donner aux jeunes le sens de l'effort que chacun doit accomplir pour le bien de tous. Le mot « communautaire » est à la mode. Mais c'est le sentiment du devoir dans la communauté du danger qui réalisera l'idée.

Un jour viendra peut-être où, sous la vaste dunette de nos grands voiliers retrouvés, des cabines seront réservées aux terriens surmenés qui voudront couper, par une réelle détente, leur existence fébrile et connaître, loin de la presse, de la radio et du lancinant courrier quotidien, le vrai repos qui radoube les corps et les âmes. Ils connaîtront les joies profondes de la vraie navigation.

Elle est faite, cette joie, de mille impressions qui se gravent à jamais dans l'esprit.

Je me souviens, comme si elles étaient d'hier, de ces heures où, faisant route grand large, toutes voiles dessus, par jolie brise régulière, je souhaitais que la traversée ne finit jamais. Sous les risées plus fortes, la frégate s'inclinait, cédant à la puissance amicale, comme un chien familier se couche sous la caresse de son maître. J'entends encore la mélodie du vent dans les agrès et la chanson étrange des poulies à l'ouvrage, basse profonde des calihornes et chant aigu des retours d'écoute. J'entends encore le clapotement de la mer contre la coque, ce bruit que plus tard j'ai failli oublier car, pendant trente-cinq années, il a été pour moi couvert par tous les ronrons, toutes les vibrations, tous les grincements, toutes les plaintes des mille appareils qui donnent la vie aux bateaux d'acier.

Je voudrais retrouver le paradis des vents alizés, le purgatoire du Pot au Noir et même l'enfer des cyclones de l'Atlantique Nord, où le grand souffle s'exaspérait, où le vent devenait fou, où les huniers de toile épaisse et neuve étaient emportés comme des fétus.

Tous les anciens de la voile éprouvent le regret qui m'étreint, regret vaguement teinté de dédain pour les marins modernes dont le progrès mécanique a maché la besogne. La navigation est devenue une science exacte. Elle était autrefois un art, car elle était une communion avec la nature.

Souhaitons de revoir les beaux trois-mâts qui recréeront la vraie race des gens de mer, indomptables dans les escales mais, à leur bord, vivants exemples de dévouement fidèle et d'esprit de sacrifice.



Photo personnelle.

Paul Chack

UNE HEURE CHEZ
Lucien Dorval

Caroline ! Caroline !
Caroline ! mets tes
p'tits souliers
[vernissés].
Viens, Poupoule !
viens, Poupoule !
[viens !]



QUI a ressuscité tout dernièrement au micro de Radio-Paris, ces vieux airs, témoins d'une époque facile dont on se hâte de rire afin de ne pas trop pleurer ? C'est Lucien Dorval.

Et c'est encore pour parler de ce bon vieux temps et surtout de celui qui le suivit, plus proche de nous et non moins attachant, que nous sommes allés passer une heure chez lui, parmi ses souvenirs, entre la photo de Dranem et celle de Maurice Chevalier.

— 1920 ! soupire Lucien Dorval. Pour vous, cette date n'évoque qu'un épisode de conte de fée ; pour moi, c'est toute mon adolescence qu'elle me fait revivre. L'argot n'avait pas encore envahi les grands boulevards, il restait fils de Bruant et l'on chantait *Tu radines à Bobinche*, ce qui nous semblait plus pittoresque que de fredonner « Tu viens à Bobino ». Notre grand Maurice ne s'appelait encore que *Chevalier* tout court et l'on parlait déjà beaucoup de lui, rue de la Gaîté. Son genre connut vite des imitateurs. J'étais un

de ceux-là et il m'appelait familièrement son « double ». En cette qualité, j'ai repris tous ses rôles en province, et en tournée. Tenez, à propos de *Dédé*, par exemple, il m'est arrivé une aventure amusante !

« Descendant un jour le boulevard Saint-Martin, je rencontrai mon ami Zidner qui me dit : « On répète en ce moment *Dédé* au Théâtre des Ternes, mais il manque à la distribution le rôle créé par Chevalier. Pour-quoi n'essaierais-tu pas de le jouer ? » J'allais lui répondre quand nous aperçûmes, venant vers nous, l'auteur de *Dédé*, Christiné. Zidner me présente... Christiné me demande si je connais la musique de son opérette... Je lui réponds que oui... Quelques jours après, je vois Thénot alors directeur des Ternes, qui, à son tour, me dit : « Jouez-vous la comédie ?... »

« Je jouais, à ce moment-là, une sorte de revue sans prétention qui se donnait dans une petite boîte appelée « Les Pinsons » ; je dis à Thénot de venir m'y voir, persuadé qu'au fond je ne l'y verrai jamais. Or, le soir même, quelle n'est pas ma surprise de l'apercevoir au premier rang des fauteuils. Tout joyeux, je débute ma première scène... Hélas ! au bout de quelques minutes, j'aperçois Thénot qui, dodelinant la tête de plus en plus, finit par tomber dans le plus profond sommeil. Déconfit, je pense : l'affaire est morte, je ne l'ai pas intéressé...

« Pas du tout... le lendemain, Thénot me convoquait et me faisait signer mon contrat. En guise d'explication, il me dit : « Que voulez-vous, j'étais mort de fatigue ; d'ailleurs, quelques secondes m'avaient suffi pour vous juger... »

« A la suite de cet incident, je jouai *Dédé*, *Là-haut*, puis *No, No, Nanette* au Mogador, et enfin *L'Auberge du Cheval Blanc*.

— Et maintenant, quels sont vos projets ?
— Je suis engagé pour la saison prochaine par les Frères Isola qui viennent de reprendre, comme vous le savez, le théâtre Pigalle. A part cela, radio... tour de chant... je ne chômerai pas.

— Et vos loisirs ?
— Mes loisirs me servent uniquement à « bricoler ». J'adore ça. On me trouve constamment, chez moi, un outil à la main. Heureusement qu'il y a toujours quelque chose à réparer, ajoute en riant Dorval, car je me sens très capable de démonter toutes les horloges afin de les « réparer » à ma manière... Et cela, Mme Dorval ne me le pardonnerait pas. »

Marie-Laurence.



(Photos Harcourt.)



Conte inédit de Robert Nemours

C'EST le soir, il neige.
Gaulard traîne des pieds meurtris. Son vieux corps lui paraît plus léger que ses hardes alourdies d'une eau glacée que le vent plaque sur sa peau transie. Il ne pensait pas ce soir revenir si tard au gîte... Malheur soit de ce têtù de Pelat qui a voulu en finir avec la fumure de ses terres de Lourcy.

Gaulard sent qu'autour de lui le tourbillonnement blanc s'épaissit. Il a vraiment très froid — et rien dans le ventre...

Gaulard mesure d'un seul coup toute sa faiblesse. Il devient vieux, dame ! Depuis des ans et des ans que, mi-manœuvre, mi-vagabond, il va de ferme en ferme au hasard de l'ouvrage ; il a usé des forces plus qu'il n'en a acquis. Mais ce soir, vraiment, ça ne va plus... Il a eu tort de refuser à Pelat le repas du soir !

— Tu me donneras quarante sous de plus demain... Quarante sous de gagnés !

Gagnés ? Gaulard pense que ça n'est pas sûr. Mauvaise économie que celle qui rogne la part du ventre. Ah ! enfin ! le carrefour... Encore un quart d'heure... et, enfin ! enfin ! la carrière et le trou qui lui sert de gîte, — avec la paille que lui a donnée le père Dalou et le petit poêle, cadeau d'une vieille dame du village.

— Comme si on n'y était pas bien, grommelle Gaulard qui agrée ce souvenir sans joie.

Qu'est-ce qui lui manque à son trou, comme il dit ? C'est propre, c'est sain. C'est en ordre aussi. L'hiver, on y est au chaud. L'été, une fraîcheur sereine y règne.

Ça manque d'ameublement ? Puisqu'il ne fait qu'y coucher, que faut-il de plus qu'un peu de bonne paille fraîche ? La meilleure essaye qu'on y est au chaud, c'est que son poêle, il ne l'a jamais essayé. Sa porte de bois suffit pour le préserver du froid. Ce soir, il la fermera bien, en rentrant.

— Tu ne la fermeras pas, ta porte... Tu n'arriveras pas là-bas...

Gaulard est effrayé. C'est en lui-même que se trouve la source de la voix. Elle a raison, la voix... Il fait très froid. Et Gaulard est trop faible. Il vacille sous la rafale de neige. Il s'appuie à un mur, mais ses forces le quittent, plus vite encore. Mieux vaut marcher...

— Je ne peux plus, je ne peux plus, souffle-t-il. Ah ! si j'étais seulement en haut de la côte !

Mais non... il n'arrivera pas.

— Pas à temps, bégaye-t-il.

Et il se dit encore :

— A temps, pourquoi ?

Un froid tenace l'envahit. Non, ça, c'est prodigieux, mais là il ne peut plus... Plus avancer, plus reculer. C'est tout juste s'il peut penser. Suffisamment pour se dire, frissonnant :

— Gaulard, tu vas crever...

Crever...

Non, Gaulard n'eût pas cru que l'on pouvait mourir ainsi, dans la rue. Ah ! voir brûler un feu, se chauffer les mains, broyer sous les dents un quignon de pain bis, boire du vin !

— Du vin rouge, du vin rouge... balbutie Gaulard.

Avant de mourir : boire du vin rouge devant un grand feu...

Hé ! Gaulard a buté contre une pierre. Il est tombé, les dents serrées. Ses genoux claquent l'un contre l'autre. Du sol monte une glace qui le pénètre, lente et sûre, une glace qui le brûle maintenant, qui va le faire flamber, bien sûr... Non ! pas ça ! Tout ce qui lui restait de forces l'a remis sur ses pieds.

— Pas ici, plus près, le plus près possible du gîte...

Il mourra plus loin, le long d'un mur, sous un toit, s'étant encore un peu approché du « trou ». Gaulard tourne. Ah ! la boulangerie !...

Un rai de lumière filtre sous la porte. Gaulard mourra là... Il se traîne jusqu'aux volets de bois. Une grande lumière, tout d'un coup... Un saint... C'est la mort...

Non, ce n'est pas un saint. C'est Berri, le boulanger, qui ouvre la porte et s'effare :

— Qu'est-ce que tu fais là, Gaulard ?

Gaulard se cramponne au mur. Il roule des yeux vides et morts, et la neige le fait tout blanc.

— Tu as bu un coup de trop, découvre Berri... Entre au fournil. Tu vas me rentrer du bois. Quoi ?... ça ne va pas ! Bon, c'est pas pressé... Entre tout de même, tu te réchaufferas. Qu'est-ce que tu veux ?

Berri comprend que Gaulard voudrait bien un coup de rouge et du pain.

— Entre au fournil...

Une lente extase gagne Gaulard. Il va mourir au chaud, paisiblement. Il se traîne jusqu'au four où le commis, demi-nu, commence son travail de nuit.

La flamme, longue et basse, surgit de temps à autre, fulgurante. Il fait chaud. Il fait bon. Gaulard sent que la vie revient, sournoise, roublarde, indigne...

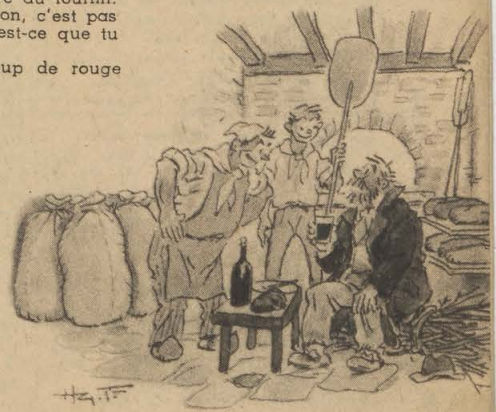
— Laisse-moi là une heure, a-t-il dit.

Moins d'une heure après, Berri est venu servir à Gaulard une solide rasade. Droit sur ses pieds, ressuscité, Gaulard mire maintenant l'ardent rubis du vin à la flamme du four... Boire du vin rouge devant un grand feu !

— Qu'est-ce que tu tenais, Gaulard, tout à l'heure...

Gaulard s'épanouit :

— Faut pas m'en vouloir, ça ne m'arrive pas souvent. Où c'est-il qu'il est, ton bois, Berri ?



Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs)
312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 8 AOUT

8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 40 La Rose des Vents.

9 h. 55 Ninon Vallin. En sourdine (Fauré-Verlaine) - Nell (Fauré-Leconte de Liste).
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Alfred Cortot. Ballade n° 1 en sol mineur, op. 23 (Chopin) - Valse n° 8 en la bémol majeur op. 64 n° 3 (Chopin).
11 h. 10 La chanson de l'artisan, par François-Paul Raynal.

11 h. 30 « Les Maîtres de la Musique : Robert Schumann », avec Charles Panzéra.

Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet - Présentation d'Horace Novel - Cycle de mélodies : Je m'éveille dans l'attente, Impatience, J'allais à pas lents sous les chênes, Chérie, de ta main viens calmer mon cœur, O berceau de mes souffrances, Tarde encore sombre pilote, Clairs et purs les monts se mirent, J'avais voulu disparaître, De myrtes, de roses, Le chercheur de trésors, A la sœur des roses.

12 h. Raymond Legrand et son orch. avec Jacques Chanet. Présentation de Philippe Olive - Y a du rêve (Ghestem) - Le bateau ivre (Chagrin) - Quand une dame et un monsieur (Scott) - Dans l'ambiance (Miller) - S'il est fou (Barelli) - Avec l'orphéon (M. Lanjean) - Mal d'amour (Bourlayre) - Lon laine lon laine (Bourlayre) - Appel au rythme (Chiboust) - Perrette et le pot au lait (Lopez) - Le vieux tambour (Lara) - Verlaine (Trenet) - La contrebasse (Lopez) - Souvenir de la Havane (Driesch) - Le gangster aimait la musique (L. Blanc) - Heure bleue (Rostaing).
13 h. Le Radio Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés. Viens danser (Vogade), par Deprince et son ens. - C'est de la faute au clair de lune (Paugat-Lafarge), par Jean Lambert - Un air de faubourg (Vaysse-Lagarde-Claret), par Christiane Lorraine - Musiquette (Poterat-Lafarge), par André Dassary - La valse blanche (Monnot-Poterat), par Hélène Robert - Attends-moi sous l'obélisque (Llenas-Vandair), par Georges Milton - Viv' le swing (Chobillon - Gourquin fils), par Leprince et son ens.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Alban Perring et Jean Neveu. Chaconne (Vitali).
14 h. 30 Pour nos jeunes : « Les boires du roi René », une réalisation de Tante Simone.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque. Premier rendez-vous (Sylviano), par Félix Chardon et son orch. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon - Escapes (Maréze-Monnot), par Edith Piaf - Tu m'apprendras (Murray), par Félix Chardon et son orch. - Stances à Manon (Boukay-Delmet) par Vanni Marcoux - Sereneta (Toselli), par Marcel Darrieux - Envoi de fleurs (Bernard-Delmet), Charme d'amour (Boukay-Delmet) par Vanni Marcoux - Prélude en do dièse mineur (Rachmaninoff), par Serge Rachmaninoff - Boléro (Les filles de Cadix), par Amelita Galli-Curci - Danses hongroises n° 1 et n° 3 (Brahms), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Wilhelm Furtwangler - « Rigoletto » : Comme la plume au vent, Ballade (Verdi), par Georges Thill - La farce du cuvier, ouv. (Dupont), Scherzo (Lalo), par l'Ass. des Concerts Lamoureux.

16 h. « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacques Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

16 h. 15 Emiss. différée du 12^e Concert public de Radio-Paris, avec Eliette Schenneberg, Mireille Berthon, Lucienne Tragin, Georgette Denys, Jacques Jansen, Janine Micheau, Marthe Ferrare, Odette Ertaud, Paul Derenne, Gabriel Couret, Fanely Revoil, Camille Maurane, René Hérent, la Chorde Emile Passani, l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal et Raymond Legrand et son orchestre.

Les succès de salon (M. Costa), par l'orch. - L'anneau d'argent (Chaminade), par Eliette Schenneberg - Les voix du printemps (J. Strauss), par Lucienne Tragin - Berceuse de Jocelyn (Godard), par Georgette Denys - Arioso de Benvenuto Cellini (Diaz), par Jacques Jansen - Variations (Proch), par Janine Micheau - Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch. - Les souvenirs de théâtre : « La fille de Mme Angot », finale du 2^e acte (Lecocq), « La Mascotte », finale du 2^e acte (Audran), « Les cent vierges », valse (Lecocq), par la chorale Emile Passani - Joie (Lopez), Rapsodie burlesque (Lopez), Perrette et le pot au lait (Lopez), Suzanne (Blanc), Chant cow-boy (Legrand), V'la l'bon vent (folklore), Avec son ukulele (Gasté), Cloche-cœur, différentes époques (Hess), Si tu me dis oui (Combelle), par Raymond Legrand et son orch. - Présentation d'André Alléhou, Marcel Sicard et Joé Bridge.

18 h. Quatuor Argéo Andoïfi. Quatuor en ré mineur : Allegro moderato, Andante, Menuet, Allegretto et variations (Mozart).
18 h. 30 Nippon. émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Boris Sarbeck et son orch. Viens demain (Louiguy) - En forme de pavane (Sarbeck) - Honolulu (Harry) - Souvenir d'un chant slave (Sarbeck) - Hawaii, paradis du monde (Kreuder) - Vers toi (Sarbeck-Bordin) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Le soir dans la forêt (Mitchell).
19 h. 15 La Vie Parisienne.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 Noémie Pérugia. Au piano : Marguerite André-Chastel - Phares (R. Bernard) - Equinoxe (R. Bernard) - L'ombre (R. Bernard) - Léila (R. Lenormand) - Ma barque (R. Lenormand) - Djelai (R. Lenormand) - Le jardin des bambous (R. Lenormand).
20 h. Le Radio Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Papillon, dit Lyonnais le Juste », pièce en trois actes de Louis Bénérière, interprétée par René Génin, Philippe Richard, Paul Luis, Max de Guy, Jacques Servières, Fernand Liesse, Robert Decombes, Alice Tissot, Françoise Delille, Jacqueline Porel, Maria Fromet, Suzanne Guéry et Jacotte Nolly. Mise en ondes de Jacques Ferréol.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 Paul von Béký et son orch. Pluie d'été (Wijnobel) - Oh Marie (di Capua) - La route qui mène chez toi (von Béký) - Baisers dans l'ombre (Micheli) - Samun (Flig) - La veuve joyeuse (Lehar) - Sérénade napolitaine (Winckler) - Fantaisie au sud (Ritter) - Solo pour deux pianos (Buchholz).

23 h. « Souvenirs » : « En écoutant Pierre Loti et Anatole France », par Jean Joseph-Renaud.

23 h. 15 Reine Flachot. Au piano : Marg. A.-Chastel - Pièce de concert (de la Presse) - Menuet de l'Infant (Hekking) - Yamilé (Bazelaire) - Danse non-chalante (Bazelaire).

23 h. 30 Jacqueline Schweitzer. Eglotte (Fleutelot) - Jeux (Fleutelot) - Valse (Delannoy).

23 h. 45 Jacques Bertot. Au piano : Eugène Wagner - Œuvres de Gabriel Fauré - No-

turne, Aurore, En prière, Automne, Lydia.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Mercédès (Steurs), par Jean Steurs et son orch. - Dois-je vous aimer (Hemel-Cayla), par Jean Lumière - Lettres d'amour (Delannoy), par Lina Margy - La danse du printemps, par Jean Steurs et son orch. - Mirage du désert (Poterat), par Jean Lumière - Vous m'avez donné des violettes (Delannoy-Payrac), par Lina Margy - Ambiente (Verdu), par Quintin Verdu et son orch. - La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane - C'est une petite môme, par Maurice Chevalier - Matelotte (Viseur), Giboulée (Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Chant populaire et marche (Komzak), Intermezzo des Mille et une nuits (J. Strauss), par Barnabas von Gezy et son orch. - La précieuse (Couperin), Humoresque (Dvorak), par Marcel Mule - Le Pays du sourire : Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs, Je t'ai donné mon cœur (F. Lehar), par José Janson - L'échelle de soie, ouv. (Rossini), par un gd orch. symph. - « Les noces de Figaro » : Air de Chérubin (Mozart), « La flûte enchantée » : Air de la reine de la nuit (Mozart), par Lily Pons - Deux menuets : Menuetto, Menuetto et Allegro cantabile (Mozart), par l'orch. Marius-François Gaillard - Nocturne en do dièse (Chopin) violoncelle et piano - Ländler op. 171 (Schubert), par Alfred Cortot - Romance, valse sentimentale op. 51 n° 6 (Scriabine-Tchaikowsky), au violoncelle - Marche joyeuse (Chabrier), Bourrée fantasque (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Lamoureux.
2 h. Fin d'émission.

LUNDI 9 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Dans un coin de France (Malle-ron-Joeguy), par l'orch. musette Swing-Royal - Ton amour est un conte (Ulrich), par Stan Brenders et son orch. - Conguita (Morerto-Roche), par Morerto et son orch. cubain. - Crépuscule (Weg-von Béký), par Paul von Béký et son orch. - Quand on est veinard

JACQUES DE LA PRESLE



Il est né le 10 août 1907 à Paris. Ses parents, Jacques de la Presle (1) fut de ceux-là. Son père était un fervent mélomane. Il discerna très vite les dons de son fils et l'encouragea dans sa vocation artistique.

A six ans, Jacques était un bon pianiste. A dix ans, il accompagnait les offices aux grandes orgues de la chapelle des Eudistes de Versailles.

Elève du Conservatoire, il suivit les cours de Vidal, de Caussade, de Paul Fouché.

En 1914, il fut mobilisé. En 1919, il reçut le deuxième Grand Prix de Rome, et, en 1921, le premier Grand Prix. Il passa cinq années à Rome. Sa première œuvre importante fut un poème symphonique sur l'« Apocalypse selon saint Jean ».

P. M.

(1) Reine Flachot, le 8 août 1943, à 23 h. 15.

est un secret (*Malafosse*) - Madoly (*Deprince*) - Piccadilly (*van Caillie*).

11 h. 45 **Protégeons nos enfants.** « L'enseignement ménager », une réalisation de Françoise Laudès.
12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont, avec Suzanne Juyol et Marcel Enot.

Martha, ouv. (*Flotow*), par l'orch. - Air de Barnabé (*F. Paer*), Air de Grisélidis (*Massenet*), par Marcel Enot - Pastorale pour flûte et orchestre (*Hansen*), par M. Bousuge et l'orch. - Air de Margarete, extrait du « Roi d'Ys » (*Lalo*), Air des lettres, extrait de « Werther » (*Massenet*), par Suzanne Juyol - La pantoufle de vair : Départ pour le bal, Méditation, Marche, Au bal du prince Charmant, Apothéose et carillon (*Delannoy*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 **Raymond Legrand et son orchestre.**

Présentation de Max Elloy - Le boeuf sur le toit (*Omer*) - La belle marinère (*Lafarge*) - La guitare à Chiquita (*Bourtaire*) - Mon cœur est là (*Winckler*) - Comme avant (*Delannoy*) - Ah ! quel vieux comte (*Wraskoff*) - Jiu-jitsu (*Chiboust*) - Le capitaine à sa bousole (*Lopez*) - Flots bleus (*Barelli*) - La saison des amours (*Monnot*) - Studio 24 (*Engelen*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Luttons contre les bruches de légumes secs » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysès.
14 h. 45 **Eléna Giazounow.** Chaconne (*Bach-Busoni*).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 **Rose Avril,** l'orgue de cinéma et Johnny Hess.

Je cherche un peu d'amour, Faisans un rêve (*Le Cunff-Moreau*), Paolino (*Carltoni*) - Sérénade portugaise (*Trenet*), Chanson d'espoir (*Sylviano-Poterat*), par Rose Avril - Chœur des derviches du Soudan (*Sebek*), Oasis (*Wismar*), Un soir à Bali (*Schimmelpfenning*), Or arabe (*Rust*), Sur un marché persan (*Ketelbey*), à l'orgue de cinéma - Le cloche de mon cœur (*Hess-Vandair*), Quand vous passerez devant ma maison, Colombe (*Hess-Martier*), par Johnny Hess.
16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : « Le pauvre clerc », d'après un conte du moyen âge, une réalisation de Françoise Laudès.
16 h. 15 « Un bon garçon » (*Raoul Moretti*), sélection radiophonique avec Georges Milton.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 La France coloniale : « Les sorghos de l'Afrique du Nord ».
17 h. 20 **Paul Roes.** Choral n° 5 (*Bach-Busoni*) - Sonate appassionata (*Beethoven*).

17 h. 45 **Horace Novel.** Au piano : Yvonne Henry - Las ! Si j'avais pouvoir d'oublier ; Ah ! belle blonde ; Viens, belle, viens te promener (*Larue-Ferrari*) - Air de Cadmus, Air de Charité, Air de Rafrina (*Lulli*) - Cantique à l'épouse (*Chaussou*).

18 h. **Les grandes valse symphoniques.** Un bal, extrait de la « Symphonie fantastique » (*Berlioz*), par l'orch. de la Société des Concerts du Conservatoire - Méphisto-valse (*F. Liszt*), par l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Casse-Noisette : Valse des fleurs (*Tchaïkowsky*), par un gd orch. symph. - Le Chevalier à la rose, sélection de valses (*R. Strauss*), par l'Orch. Philh. de Berlin.

18 h. 30 **Les actualités.**
18 h. 45 **Adrienne Gallon.** Au piano : Raoul Pickaert. - Une bergère s'enfuit au bois (*Groffe*) - Yamina (*Sundy-Hély*) - L'amour est un malin (*Bixio-Gabriello*) - La vieille école (*Zimmermann*).
19 h. D'hier à aujourd'hui.
19 h. 05 **Les Juifs contre la France.**
19 h. 15 **Bernard Michelin.**

Au piano : Jean Neveu. - Arioso (*Bach*) - Sicilienne (*Paradis*) - Zapateado (*Sarasate*) - Danse du diable vert (*Cassado*).
19 h. 30 **La Rose des Vents.**
19 h. 40 **La minute du travail.**
19 h. 45 **Bayle et Simonot.** Quand on est de bonne humeur (*Bayle-Simonot*) - Sérénade (*Heykens*) - Les jolies Parisiennes (*Bayle-Dumont*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **Le Grand Orchestre de Radio-Paris** sous la direction de Jean Fournet, avec Marcelle Bunlet et Henri Merckel. Présentation de Pierre Hégel. Le sommeil de Canope (*G. Samazeuilh*), par Marcelle Bunlet et l'orch. - Concerto pour violon et orchestre (*J. Hubeau*), par Henry Merckel et l'orch.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 **Le Grand Orchestre de Radio-Paris** (suite). Symphonie en fa (*P. Gaubert*), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 **L'Heure du Cabaret :** Concert Mayol. Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Un nègre de Balzac », par Jacques Bourgeat.
23 h. 15 **Aline Van Barentzen.** Six morceaux pour piano, op. 5 : Scherzino, Petite ballade, Complainte, Dans le crépuscule, Andante avec variations, Humoresque (*Dillenbürger*).

23 h. 30 **Société des Instruments à vent** sous la direction de Fernand Oubradous. Sonatine op. 61 (*N. Tchernepnine*).
24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Des airs, de la danse.** Bonjour (*Carrara-Sarbeck*), par le Quartette Emile Carrara - Le roi Marc (*Tranchant*), par Jean Tranchant. - Dans l'ambiance (*Razaf-Garland*), par le Quartette Carrara. - Mademoiselle Adeline (*Tranchant*), par Jean Tranchant. - Le cheik, par un orch. de danse. - Valse cardiaque (*Lafarge-Pothier*), par Félix Paquet. - Harlem swing, par un orch. de danse. - Donne-moi d'quoi qu't'as, t'auras d'quoi qu'j'ai (*Lehrund-Laverne*), par Félix Paquet. - Decca blues (*Bruder*), par Rudy Bruder et son septuor. - Une étoile qui sourit (*Viaud-Ferrari*), par Quintin Verdu. - Je ne pense à rien, par Rudy Bruder et son septuor. - Pardon-moi (*Chanty-Burli*), par Quintin Verdu. - Avalon, par les Ramblers. - Lise n'aime personne, par un orch. de danse. - Mon petit cottage (*Langlois*), par Tohama. - Cordes vibrantes, par les Ramblers.

1 h. **Musique de ballet.** La danse des heures, extrait de Etienne Marcel : Pavane et valse « La Gioconda » (*Ponchielli*) (*Saint-Saëns*), par un grand orch. symph., dir. G. Cloez. - Friedmann Bach (*Graener*), par un orch. symphon. - Ondine (*Lortzing*), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lütze. - Joan de Zarissa : Danse mauresque, Le couronnement, Plaintes d'Isabeau, La colère et l'enchantement d'Isabeau (*W. Egk*), par l'orch. de l'Opéra de Paris, dir. W. Egk.

1 h. 45 **Piano-swing.** Seul ce soir (*Durand*) - Sérénade du réveil (*Carle*), au piano swing - Attends-moi, mon amour (*Siniavine*) - La vieille jument (*Siniavine*), par Michel Ramos - Saint-Louis blues au piano swing - Piggall's (*Ramos*), par Michel Ramos.
2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 11 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique,** avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.** La java du bonheur du monde (*Monnot*), par Lucienne Delyle - Bel-Ami (*Mackeben-Poterat*), par le Chanteur sans nom - Je crois aux navires (*Monnot-Larue*), par Lucienne Delyle - J'aime écouter (*Météhen-Solar*), par Christiane Lorraine - Ce qu'on écrit sur le sable (*Beyer-Charrys*), par Jean Lumière - Pense à moi (*Sentis-Borgo*), par Christiane Lorraine - Les vieilles fontaines (*Beyer-Charrys*), par Jean Lumière - Pour fêter ton retour (*Tessier-Bayle-Simonot*) - Je sens en moi (*Kreuder*), par Annette Lajon.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 **L'Orchestre de Rennes-Bretagne** sous la direction de Maurice Henderick.

Les saltimbanques, ouv. (*Ganne*) - Deux pièces : Rêve de mai, A la muse (*Henderick*) - Scènes humoristiques : Coq et poules, Au fond des bois, Chatte et souris, L'âne et l'anier, Sérénade du lapin belliqueux (*Léonard*) - Au pays mystique (*Ketelbey*) - La vague (*Métra*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.



HORACE NOVEL
(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)

11 h. 30 **Jacques Mamy.** En vacances : Repos, L'abeille, Le papillon, Les lavezuses, Les obsèques du grillon, Mazurka de la perche et du brochet (*J. Mamy*).

11 h. 45 **Cuisine et restrictions :** Concombres et cornichons - Conseils et recettes pratiques, par Ed. de Pomiane.

12 h. **Paul von Béky et son orch.** avec Nita Perez.

Madonna (*Karrasch*) - Valse capricieuse (*Richard*) - Solo pour saxophone (*Wijnobel*) - Solo pour harpe (*Perlette*) - Sérénade romantique (*Hellmann*) - Paramatta (*Benatzky*) - Célèbre sérénade (*Toselli*) - Solo pour deux pianos (*Jerochnik*) - Des fleurs de glace (*P. von Béky*) - Soleil éternel (*Llossas*) - Pierrot (*Kleine*) - Danse espagnole (*Granados*) - Rêverie (*Wijnobel*) - Badinage, Studio 24 (*Engelen*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Association des Concerts Lamoureux** sous la direction de Gustave Cloez. Suite Holberg (*Grieg*) - Valses nobles et sentimentales (*Ravel*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 **Le fermier à l'écoute :** Causerie : « La récolte de l'aillette » et un reportage agricole.

14 h. 30 **Musique de chambre** avec Alexandre Tchernepnine. Jean Pasquier et Etienne Pasquier. Arabesques, op. 36, pour violon, violoncelle et piano (*C. v. Franckenstein*), par J. Pasquier, E. Pasquier et A. Tchernepnine - Suite pour violoncelle et piano : Moderato, Allegretto scherzando, Largo, Allegro giocoso (*P. Graener*), par E. Pasquier et A. Tchernepnine - Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 34 : Allegro commodo, Andantino, Vivace (*A. Tchernepnine*), par J. Pasquier, E. Pasquier et A. Tchernepnine.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 **André Pasdoc.** Un petit mot de toi (*Joeguy-Malleron*) - Un soir de fête (*Delannoy-Lysès*) - Tu m'oublieras (*Sentis-Vaysse*) - La maison sans bonheur (*Delannoy-Thoreau*) - Le cocher de la trouka (*Diodel-Pasdoc*).

15 h. 30 **Noël-Noël.** Un soir (*M. Lattès*) - Cinéma parlant, La classe, L'album de famille, Mariage mondain (*Noël-Noël*).

FLOTOW



Flotow (1), on ne joue plus guère, maintenant, en France, que sa célèbre ouverture de « Martha », son chef d'œuvre. Ce compositeur mecklembourgeois a pourtant laissé une œuvre considérable et non sans mérite. Frédéric, baron de Flotow, naquit en 1822 et mourut en 1883. Il fit à Paris, dès 1836, ses premiers essais de musique scénique. Son premier succès fut, en 1839, « Le Naufrage de la Méduse ». En 1847, « Martha » fut créée à Vienne.

On compte de lui une douzaine d'opéras, dont un, « L'Ombre », fut une brillante revanche contre une série d'insuccès.

(1) Orch. de Casino de Radio-Paris, le 10 août 1943 à 12 h.

Les grandes Opérettes

Présentation d'ANDRÉ ALLÉHAUT

Avec le concours de MARCEL SICARD...

C'EST avec un très grand succès que se poursuit, sur l'antenne de Radio-Paris, l'émission des « Grandes Opérettes ». Musique accessible à tous. Evocation de chers souvenirs d'autrefois. Les jeunes gens, quoi qu'on en dise, fredonnent les mélodies de Franz Lehar aussi volontiers que le dernier air swing et je sais bien des auditrices qui retrouvent, en écoutant les œuvres de Lecocq ou d'Audran, l'âme de leur dix-huit ans ! Commencée le 10 mai 1942, l'émission se déroule donc de semaine en semaine au milieu de l'enthousiasme des jeunes et des vieux qui ne manquent pas, comme il est de règle à Radio-Paris, d'adresser une volumineuse correspondance aux animateurs de cette série en tout point remarquable. On sait que l'émission est présentée par André Alléhaut, avec le concours de Marcel Sicard. L'idée de la « présentation à deux personnages » est d'André Alléhaut qui en fait un usage particulièrement adroit. Elle a été reprise, au surplus, par d'autres postes. André Alléhaut et Marcel Sicard sont les « duettistes de la présentation ». Et Marcel Sicard, alias Oscar, jouit d'une popularité telle que les habitants de son quartier ne l'appellent

que par son... surnom. Sa concierge lui donne du M. Oscar chaque jour que Dieu fait !... Mieux encore ! Sicard invoque souvent, au cours de l'émission, le témoignage d'une certaine Simone qu'il affirme être sa fiancée. Bien que ce personnage reste invisible, — je veux dire : ne paraisse jamais devant le micro, — de nombreux auditeurs l'ont adopté et c'est le plus sérieusement du monde qu'ils entretiennent M. Oscar des félicités conjugales que celui-ci, à n'en point douter, goûtera un jour avec l'élue de son cœur.

Comment citer ici le titre de toutes les opérettes qui ont, d'ores et déjà, été radiodiffusées ? Depuis le *Paradis de Mahomet*, qui a ouvert la série, nous avons entendu successivement *Les Cent Vierges*, *Le Voyage en Chine*, *Les Mousquetaires au Couvent*, *La Mascotte*, *Gri-Gri*, *Le Petit Duc*, *Véronique*, *Giroflé-Girofla*, *Le Jour et la Nuit*, *La Petite Mariée*, *Madame Boniface*, *Les vingt-huit jours de Clairette*, *Cocorico*, *Boccace*, *Le Cœur et la Main*, *le Chalet*, *Les Noces de Jeanette*, *Si j'étais roi*, *Passionnément*, *Gillette de Narbonne*, *Phi-Phi*, *Mam'zelle Nitouche*, *Ordre de l'Empereur*, *Rip*, *Là-Haut*, *François les bas bleus*, *Coups de roulis*, etc. Les animateurs de l'émission s'appliquent non seulement à satisfaire le goût qu'ont les auditeurs pour les œuvres célèbres dont le succès est assuré, mais aussi à révéler au public des opérettes peu connues et, parfois même, tombées dans un injuste oubli. La plupart de ces œuvres ont été données par l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal. Pierre Tellier, à la tête du même orchestre, nous a offert *Le Pays du Sourire* et *Si j'étais Roi*. Le Grand

Photos Radio-Paris - Baerthele.



de RADIO-PARIS

voulurent présenter *Le Barbier de Séville*, — noblesse oblige ! — sur le ton plus grave qui semblait convenir au commentaire d'un opéra-comique, une avalanche de protestations s'abattit sur leur table. « Etiez-vous souffrants ? » demandait l'un. « Vous n'étiez pas en verve ! » s'écriait l'autre. Ah ! On ne les y reprendra plus ! Ils entendent désormais rester dans la peau de leur personnage et ne plus simuler devant le micro une gravité de circonstance qui ne correspond pas du tout, croyez-m'en, à leur souriante philosophie. Ecoutez, par exemple, comment ils nous présentent

Les vingt-huit jours de Clairette :

SICARD. — Bonsoir, mon vieux.

ALLÉHAUT. — Bonsoir Oscar ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air préoccupé.

SICARD. — Je le suis.

ALLÉHAUT. — Pourquoi ?

SICARD. — J'ai un service à te demander... C'est un peu délicat...

ALLÉHAUT. — De quoi s'agit-il ? Tu m'inquiètes...

SICARD. — Je voudrais que tu invites le père Léfon à dîner !

André Alléhaut, malheureusement, n'a jamais entendu parler du père Léfon. Oscar est sommé de s'expliquer.

SICARD. — Voilà ! Le père Léfon a besoin d'un alibi... Il veut avoir une soirée libre, pour assister à une réunion des anciens de son régiment. Et dame ! Il sait que la mère Léfon l'empêcherait d'y aller.

ALLÉHAUT. — Je n'aime pas beaucoup ça, mais je veux bien, pour te faire plaisir.

SICARD. — Merci, tu es un frère !

ALLÉHAUT. — Mais, dis-moi, quel est ce régiment dont les anciens se réunissent ainsi ?

SICARD. — C'est le 3^e hussards.

ALLÉHAUT. — Le 3^e hussards ? Tiens, c'est drôle...

SICARD. — Tu as connu quelqu'un au 3^e hussards ?

ALLÉHAUT. — Non ! Mais c'est un régiment qui ne m'est pas inconnu. C'est celui dont il est question dans une opérette fameuse...

Nous y voilà. Il n'y a plus qu'à « enchaîner »... On ne frappe pas les trois coups devant le micro ! On bavarde, on musarde... Quand le rideau se lève, toute une petite comédie s'est déjà jouée.

(Illustrations R. Moritz.)

Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, *La Veuve Joyeuse* et *Le Barbier de Séville*. Le maître Joseph Holzer, enfin, a dirigé avec sa virtuosité habituelle, *La Chauve-Souris*, *Le Baron Tzigane*, *Le Comte de Luxembourg*, ainsi qu'un pot-pourri d'opérettes viennoises. Quant à l'interprétation, elle comprend les noms de Franz Vroons, Albert Giriat, Jacques Jansen, José Beckmans, Georges Bouvier, René Hérent, André Balbon, Jeanine Micheau, Eliette Schenneberg, Christiane Gaudel, Georgette Denys, Bernadette Le Michel du Roy, Odette Ertaud, Fanely Revoil, Yvonne Faroche, etc., et la chorale Emile Passani.

La présentation d'André Alléhaut et de Marcel Sicard ajoute d'ailleurs à la valeur éprouvée de ces opérettes, un élément d'intérêt et de pittoresque qu'il est bon de souligner. Cela est si vrai que lorsque nos deux complices



Georges Preully.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m. 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAINE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 ; Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAINE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 8 AOUT

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Principales émissions du jour; **7.48** Disques; **8.05** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **8.15** Programme sonore; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Service religieux protestant; **9.10** Radio-Jeunesse; **9.40** Courrier des auditeurs; **9.48** Principales émissions du jour; **9.50** Relève de la Garde et envoi des couleurs en présence du Chef de l'Etat; **10.05** Messe célébrée à l'Abbaye des Bénédictines de la Rochette; **11.05** Concert de musique légère; **12.20** Championnat de France sur route, par G. Briquet; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** L'alphabet de la famille : « Georges et Françoise sous le chapiteau »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Appel pour nos prisonniers; **13.50** Emile Prudhomme et son ensemble, Pierre Spiers et son ensemble; **14.30** « Les Mystères de Paris » d'Eugène Sue (2^e épisode), avec Hubert Prellier, Fernand Fabre, Aimé Claridon, Georges Colin, Jean Toulout, Jean Clarens, François Vibert, Hiéronimus, Gaston Séverin, Claude Génia, Suzy Prim, Andrée Guize, Raymonde Vernay, Hélène Tossy, Yvette Dinville, Renée Ludger, Suzanne Delvé, Madeleine Samary; **16.15** Solistes, avec MM. Joseph Calvet, Jean Champeil, Husson et Rocasens; **16.45** « Vacances 43 », par Paul Clérout; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Championnat de France d'aviron, par G. Briquet; **17.45** Championnat de France sur route par Leullot; **18.** Concert symphonique; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique sur la vie communale; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** Georgius présente : Paris qui chante; **20.20** Le music-hall du dimanche; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique de Philippe Henriot; **21.50** Emission dramatique : « La Parisienne », avec Edwige Feuillère, Juliette Verneuil, Jean Davy, Pierre Morin, Aimé Jean, Lucien Fresnac; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Reportage; **23.05** Jazz symphonique Jo Bouillon; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 9 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.58** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Chronique des Chantiers de la Jeunesse; **11.35** « Les écrivains et leur temps » : Courteline, par Jean Variot; **12.** Disques en charade; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Le soja, aliment complet du sol, par M. Brochon; **13.50** Raymond Verney et son ensemble tzigane; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Regnier, avec Jean Desailly, Marguerite Romane, Denise Benoit, Jacqueline Duc, Florence Lynn et Christian de Lanaut; **15.15** Soliste : Mme Lydia Demitriou; **15.30** Emission dramatique : 1^o « L'Appel », pièce en quatre actes de Claude et Max Argelin, avec Yvonne Peters, Suzanne Rouyer, Paula Regier, Alice Dufrene, Jeanne Deslandelles, Renée Corciade, Fanny Robiane, Andrée Guize, Jean Desailly, Hubert Prellier, Raymonde Fernel, Max Palenc, Simone Guisin, M.-T. Nova, Marguerite Guéreau, Paul Delon - 2^o « Le mariage de Sybille », d'Emilienne Chardon, avec Hubert Prellier, Fanny Robiane; **17.** Solistes : Maurice Maréchal et Jean Hubeau; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Les énigmes de l'Histoire, par Léon Treich : « La femme sans nom »; **18.** Des chansons avec...; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Causerie féminine; **18.40** « Ici l'on chante ». La chanson : ses nouveaux et ses nouveautés; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** L'orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie; **21.50** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille : « Si Tristan et Iseult avaient survécu »,

avec Jacques Dacquime, Jean Toulout, Jacques Berlioz, Hubert Préliau, Gaëtan Jor et René Wilmet; Fanny Robiane, Simone Bonelli, Ginette d'Yd; **22.25** Solistes : Wilfrid Maggiar et Gaston Rey; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Concert de musique légère; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 10 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Disques; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** « A bâtons rompus », par Paul Demasy; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Entre deux portes, par Pierre Humbourg; **11.35** Solistes : Paul Bazelaire et Louise Clapissou; **12.** Léo Laurent et son orchestre; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Léo Laurent et son orchestre, avec Gaston Rey (suite); **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Chronique des travailleurs français en Allemagne; **13.50** Musique nationale des Chantiers de la Jeunesse, dir. Pardoel; **15.** L'actualité littéraire, par André Thérive, avec Marcelle Schmidt « Questions de littérature »; **15.20** Solistes : Lucie Norero, Renée-France Froment; **15.50** Emission poétique : « Emile Verhaeren », avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard; **16.10** Concert symphonique; **17.20** L'actualité musicale, par Daniel Lesur; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes; **18.** L'actualité catholique, par le R.P. Roguet; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Radio-Jeunesse Empire; **18.40** « Jazz symphonique de Paris », dir. Robert Bergmann; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La question juive; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** « Fabienne », comédie en trois actes de Mme Claude Soccorsi, avec Alice Dufrene, Jeanne Briey, Raymonde Vernay, Yvonne Peters, Denis d'Inès, Paul Bernard, Hiéronimus, Hubert Prélier; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **21.50** Orchestre Pagliano avec la Joselito et Relampago; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Concert de musique légère; **22.55** Loterie nationale, par G. Briquet; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 11 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Disques; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Le combat français quotidien, par Roger Delpeyroux; **11.35** Solistes : Simone Hernet, Mme Doniau-Blanc; **12.** « La balle au bond », avec le jazz Charles Hary; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Légion des volontaires français contre le bolchevisme; **13.50** Raymond Verney et son ensemble tzigane; **14.50** « Les écrivains et les livres »; **15.20** Musique de chambre; **16.** L'heure de la femme; **17.** L'ensemble Deprince, avec Jean Cyrano; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « La connaissance du monde », par Jean Précourt; **18.** Solistes; **18.30** Pour nos prisonniers, par François Guillaume; **18.35** Causerie féminine; **18.40** Orchestre Jacques Méthén; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Milice française; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** « Così fan tutte » ou « L'école des amants » (2^e partie), opéra-comique en quatre actes de Mozart, avec l'orchestre Radio-Lyrique, dir. Eugène Bigot, chœurs Yvonne Gouverné, Mme Turba-Rabier, Elsa Ruhlmann, Paule Touzet, Louis Arnoult, Jean Vieuille, Lucien Lovano; **21.14** Les émissions de la

soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne; **21.50** « Paris qui chante », par Georgius et Marcel Cariven; **22.25** Solistes : M. Marcel Mule et M. André Collard; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Eh bien ! dansez maintenant, par Michel Duplessis; **22.52** Emission régionale; **23.20** « Le Trio du Bor »; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

JEUDI 12 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Disques; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.10** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10**. Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11**. « Les jeunes de la musique », avec Constance Maurelet et Michel Damase; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Entre deux portes, par Pierre Humbourg; **11.35** « La voix des fées »; **12.15** Soliste : Mme Chailley-Bert; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Emission enfantine : « Au temps des petites filles modèles » : « François le Bossu », avec Gisèle Parry, Séverine, le petit Lacrambe, Sam Max, Yvonne Farvel, Pierre Héral, Renée Ludger, Yvonne Villeroy, Pierre Delbon, Andrée Gire, Charles Camus, Gilberte Méryl; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Chronique du Secours National; **13.50** « Tante Marinette en vacances »; **14.30** Emission dramatique : Les Petits Maîtres du XVIII^e siècle : 1^o « La gouvernante » (1747), comédie en cinq actes en vers de Nivelde de la Chaussée, avec Marcel André, Jacques Rémy, Hiéronimus, Yvonne Gaudeau, Lily Siou, Suzanne Delvé, Françoise Brohan; 2^o « Les fausses infidélités » (1768), comédie en un acte en prose de Barthe, avec Lily Siou, Yvonne Gaudeau, Fernand Fabre, Jacques Rémy, Hiéronimus; **16.15** Solistes : Pierre Sancier, Hélène Bouvier, Raymond Gallois-Montbrun; **16.45** Variétés musicales; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Soliste; **18**. Dany Kane et son ens.; **18.30** Disques; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps; **18.40** « Les Tréteaux de Paris », présentation A.-M. Julien. Orchestre Richard Blareau; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique sur la vie communale; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** L'orchestre radio-symphonique, dir. Jean Giardino; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique de Paul Creyssel; **21.50** Toiles et modèles, par Jacques Carton : « Kermesse villageoise » de D. Teniers; **22.25** Solistes; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.52** « Sur tous les rythmes » (orchestres Ch. Desfossés et Aimé Barelli); **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

VENDREDI 13 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Disques; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10**. Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Il nous faut des jardins; **11.35** « Aux quatre vents de Paris »; **12**. Léo Laurent et son orchestre; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Léo Laurent et son orchestre (suite); **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** La Milice française vous parle; **13.50** Concert symphonique; **15.15** Actualité protestante; **15.30** Solistes : Victor Gentil, Marguerite Pifteau; **16**. Trois fois dix : Si... Bons mots... La Fontaine 43; **16.30** « Sainte Claire d'Assise » par Mmes Cita et Suzanne Malard, avec Fanny Robiane, Séverine, Suzanne Delvé, Annie Hémy, Madeleine Samary, François Vibert, Jacques Daroy, Jean Toulout, René Wilmet, Dominic Buckardt; **17**. Tony Muréna; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** La Tour du Pin; **18**. Concert d'orgue, par Maurice Duruflé; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Causerie féminine; **18.40** Concert de musique légère; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** « Quinze ans »; **20.20** Musique de chambre, avec Marcel et Louis Moysé, Georges Cathelat, Mme Clavius-Marius et Joseph Calvet; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie sur la Légion; **21.50** Variétés musicales : Alec Siniavine et Roland Gerbeau; **22.25** « Lune de Miel », par Charlotte Lysés, avec Pierre Bertin et Jacques Jansen; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Concert de musique légère; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

SAMEDI 14 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Disques; **7.05** Disques; **7.25** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10**. Principales émissions du jour; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation; **11.35** Musique de la Garde personnelle du chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Principales émissions du jour; **12.47** Orchestre Gaston Lapeyronnie; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Chronique; **13.50** « Noir et Blanc, Blanches et Noires », avec François Périer et Jacqueline Porel; **14.30** « La conquête de l'énergie », par Albert Ranc; **14.45** Musique de chambre, avec Aline Van Barentzen, Germaine Martinelli, Bernard Michelin; **15.30** « Sylvette ou Sylvie », comédie en un acte de Lucie Paul-Marguerite, avec Françoise Brohan, Jacques Rémy, Yvonne Farvel, Jean Heuzé; **16**. Concert de musique légère; **17.15** Reportage du Grand prix d'été à Vincennes; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Emissions régionales; **18**. Concert de musique à la française réalisé par la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la révolution nationale, avec l'orchestre Jean Faustin; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Sports, par Jean Augustin; **18.40** Robert Rocca présente : « La semaine fantaisiste »; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La question juive; **19.45** Principales émissions de la soirée; **19.47** 1^o « La servante maîtresse », opéra-comique en deux actes de Pergolèse, avec Monda Million, Michel Dens. 2^o « Education manquée », opéra-comique en un acte d'Emmanuel Chabrier, avec Monda Million, André Pernet, Noël Prado; **21.14** Les émissions de la soirée; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Les confidences au pays, par André Demaison; **21.50** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.52** Reportages; **23.05** Alexandre Clarey et ses refrains dansants; **23.45** Radio-journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15.

DIMANCHE 8 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18**. Le film invisible de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel « El Krahm »; **18.30** Musique de danse; **18.45** Informations; **19**. L'heure moghrébine; **20**. « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale; **20.45** Informations; **21**. Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** La chanson de notre époque, avec l'orchestre Raymond Legrand; **21.45** Informations; **22**. Succès de films; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

LUNDI 9 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18**. Musique de danse; **18.15** « Un accident », sketch radiophonique de Bénédicte Nicole; **18.30** Un quart d'heure avec Lucienne Dugard; **18.45** Informations; **19**. L'heure moghrébine; **20**. « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif par Marcel de Laborde; **20.45** Informations; **21**. Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'heure du music-hall : « Bobino »; **21.45** Informations; **22**. Suite de l'heure du music-hall; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

MARDI 10 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18**. Musique de danse; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemond; **18.30** Germaine Cernay; **18.45** Informations; **19**. L'heure moghrébine; **20**. « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « La chière à trois têtes » (6^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21**. Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen; **21.45** Informations; **22**. Concert en chansons; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin d'émission.

**MERCREDI
11 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La revue du cinéma par L.-R. Dauven ; **18.30** Maurice André ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Alec Siniavine avec André Claveau et Jeanne Manet ; **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

**JEUDI
12 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La vie parisienne, par J. Dutal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « La Chimère à trois têtes » (7^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par F. Derville ; **21.45** Informations ; **22.** Concert de musique symphonique ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

**VENDREDI
13 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** Notre émission littéraire : « La jeune captive », évocation radiophonique de Charles Coulon ; **18.30** Quelques valse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Un disque chasse l'autre, par Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

**SAMEDI
14 AOUT**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Jean-Max Clément à notre micro ; **18.15** « La chimère à trois têtes » (8^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Péle-mêle musical ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

 **Emissions moghrébines**

PARIS-MONDIAL

sur 19 m. 83 de 19 h. h. à 20 h.
sur 25 m. 24 de 22 h. 15 à 23 h. 15

**DIMANCHE
8 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre oriental Naggiar : Concert varié instrumental de musique persane, avec le concours de M. Abcar : Introduction ; 2) Heirati avec variation solo sur le Târ ; 3) Danse du Harem avec Prélude ; 4) Addoucal Mayars et variations ; 5) Hindiya ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Ahmed el Badaoui : La renaissance des peuples orientaux ; **22.35** Musique variée : Mohammed el Kemâl : Oujé Eddersa ; 2) Lâsch ; 3) La Mahlâk, Scheikh Smaïn Bousaâdi : 1) Lssentou ya Mâs ; 2) Djelfawiya ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**LUNDI
9 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Musique populaire algérienne ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mohammed T. Bouzid : Un poète à la Cour Abdelaziz el Melzûzi, le Dante Marocain ; **22.35** Orchestre Iguebouchen : Djafâni Habi ; 2) El gelb el gâsi (Chant M. Djamoussi) ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**MARDI
10 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Habîba Fauzi et l'orchestre Ara Bartéviân : Chants tunisiens ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Les Musulmans de la Tripolitaine ; **22.35** 1) Amâni Nowara ; Ya Ould Ammi ; 2) Noureddin : El-donia ; 3) Ya Mahlafraqek ; Ahmed Mestiri ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**MERCREDI
11 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Concert chleuh par le Reis Abderrahmân et son orchestre : Amârg n Sous ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mohammed T. Bouzid : Pour et contre l'instruction de la femme musulmane ; **22.30** Mohammed el Kemâl et son orchestre : 1) Nadira ; 2) Mata Nestarinou ; 3) Bûsini ; 4) Waadetni ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**JEUDI
12 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar : 1) Improvisation sur rebâb ; 2) Introduction sur oud et Rahe elli Kâne bîni we beinak (Ahmed Mestiri) ; 3) Zeinou Zeinou ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** M. T. Bouzid : Les livres, les théâtres et les cinémas ; **22.35** Mohammed Djamoussi : 1) Asqini Menên Lâ-mâk ; 2) Rouhi (chansonnette tunisienne) ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**VENDREDI
13 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar : 1) Hbib qalbi ; 2) Astif Beadi ; 3) El rejâ fel moulâ ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Ahmed el Badaoui : L'arabe, langue sacrée du Koran et la politique linguistique de l'Institut international des langues et civilisations africaines ; **22.35** Cheik Saïd et son ensemble : 1) Istikhbâv ; 2) Rebbi el Ali ; 3) Qullu lézint el asem ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

**SAMEDI
14 AOUT**

19. Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre tunisien M. Djamoussi : 1) Prélude sur oud ; 2) Tauschiya : Hobbi mâlek ; 3) Le chant de l'oiseau ; 4) Bergdariya ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh — **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Ibn Ichâm : L'instruction publique chez la population musulmane en Afrique du Nord ; **22.35** Habîba Fauzi et l'orchestre Bartéviân : 1) Yari Halvari 22 Fiqou ; Musique du Sous par Abdenrahmân et son ensemble chleuh.

 **RENNES - BRETAGNE**
(288 mètres)

**LUNDI
9 AOUT**

La Bretagne agricole : **19.** La conservation des graines et la destruction des charançons, par Esnault ; **19.08** An tieg chanouer : aliou d'ar yaouankiz, par Ar c'houer Kêh ; **19.15** Fin de l'émission.

**MARDI
10 AOUT**

18.30 Les grands capitaines bretons : Hervé de Portzmoger (Primauguet) et La Corde-lière, évocation d'Erwan Dantec, arr. musical d'André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre sous la direction de Maurice Henderick ; **19.** La Haute-Bretagne. Le sortilège de Combour, par Ronan Pichery ; **19.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI
11 AOUT**

La Bretagne au travail : **19.** Un artisan tailleur. Nizvan ; **19.10** An deskadurezh vicher (La loi sur l'apprentissage), par Kerverziou ; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
12 AOUT**

L'Institut celtique de Bretagne : **19.** Communiqué ; **19.03** Présentation de la commission des Monuments et Sites. Pour une politique de protection des monuments historiques, sites et paysages de Bretagne, par A. Dezarros ; **19.10** Ar vretedon hag a bro gaer (Les Bretons et leur beau pays), par Youenn Drezen ; **19.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
13 AOUT**

La Vie celtique : **19.** Ar bed keltiek. Dizurzh er stadou unanet (Désordre aux Etats-Unis), par Jord ar Mee ; **19.10** Le nationalisme écossais, par Georges Lemée ; **19.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
14 AOUT**

18.30 Théâtre breton : « An draonienn hep heol » (L'ombre de la Rabine) de J.-M. Syngé. Traduction bretonne de Youenn Drezen, avec la troupe « Gwalarn » ; **19.** La langue bretonne. Cours de breton, par André Guellac ; **19.10** Dre hol lennegezh (A travers notre littérature), par J.-P. Kerdilez ; **19.15** Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutsche Europasender West 1648 m. (181.8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 8 AOUT

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Variétés du dimanche matin; 9. Echos variés; 10. Informations; 10.10 La grande patrie; 11. Sélection de disques; 11.05 Chants avec chœurs; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Pour votre distraction; 14.30 « Le glouton puni », un conte de L. Bechstein; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Compositeurs sous l'uniforme; 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert de l'Orchestre philharmonique de Hambourg, dir. Eugen Jochum; 19. Une heure d'actualités; 20. Informations. 20.15 Extraits de films sonores; 22. Informations; 22.30 Airs gais et légers; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LUNDI 9 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Gai et entraînant; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Vif et gai; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Oui, tu es ma mélodie; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Palette variée; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Un jour finit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 10 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Choses gales; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Joli et varié; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Solistes; 16. A travers l'opéra et l'opérette; 17. Informations; 17.15 Sous le tilleul du village; 18. Ouvrez les portes à la joie; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 21. Robert Schumann, un portrait du compositeur; 22. Informations; 22.30 Musique gale avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 11 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 8. Airs gais; 9. Informations; 9.05 Court instant musical; 9.30 Chants et danses populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Concert du Hanovre; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Otto Dobrindt dirige; 17. Informations; 17.15 Bouquet de mélodies variées; 17.30 Le livre du temps; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Marine de guerre et guerre maritime; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Dictionnaire viennois; 21. Heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Petite mélodie, on ne t'oublie jamais; 23.15 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

JEUDI 12 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Gais échos; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Instruments à vent; 16. Echos familiaux; 17. Informations; 17.15 Echos variés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique du soir; 20.35 « Les mai-

tres-chanteurs de Nuremberg » de Richard Wagner; 22. Informations; 22.30 Airs de danse; 23. Mélodies pour l'heure tardive; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENREDI 13 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 12.00 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Gai et joyeux; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite musique variée; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Oui, si la musique n'existait pas; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 « Giuditta », une comédie musicale de Franz Lehar; 22. Informations; 22.30 Léger et entraînant; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 14 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Une petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Echos variés; 11.30 Pour votre distraction; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Bouquet de mélodies; 15.30 Reportage du front; 16. Pêle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Programme; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Pour votre distraction; 22. Informations; 22.30 Joyeuses résonances; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ...

De 6 h. 45 à 7 h. De 11 h. 45 à 12 h. De 15 h. 45 à 16 h. De 19 h. à 19 h. 15	}	Le Journal Parlé.
		De 20 h. 15 à 21 h. 15
		L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

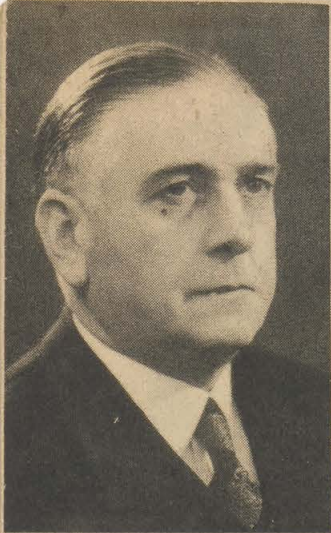
VENREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.



(Photo Harcourt.)

UNE NOUVELLE ÉMISSION

Soins d'urgence en attendant le médecin

JEUEDI dernier, à 18 heures, la voix du speaker annonça une nouvelle émission des Actualités de Radio-Paris : Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Buizard.

Le nom me frappa. Je posai mon livre et prêtai l'oreille... L'émission exposait nettement, sans phrases, le service considérable que des soins immédiats, simples, mais bien donnés, peuvent rendre à un blessé ou à un malade en attendant l'arrivée d'un médecin, arrivée qui peut tarder, surtout dans les conditions actuelles.

Or combien de gens ignorent ce qu'il faut faire ou ne pas faire en pareil cas ! La voix exposait encore que le médecin, dans de nombreux cas, n'arrive pas, que la perte de sang va entraîner la mort, alors qu'un simple garrot, placé en temps utile, eût permis de sauver le patient.

La voix continuait, annonçant que chaque jeudi, à 18 heures et durant cinq minutes, elle donnerait des conseils simples, pratiques, qui permettraient peut-être de sauver des vies.

On sentait dans cette voix, nette, précise, une chaleur communicative, humaine...

A nouveau, le speaker annonça le nom qui m'avait frappé. Cette fois, j'y étais ! Un de mes amis, chirurgien, m'avait parlé un jour de Buizard, comme de l'un de ses confrères les plus éminents.

Je prends le téléphone : « Allô ! Docteur Buizard ? » Au bout du fil, une voix me répond. C'est bien celle que je viens d'entendre... Je questionne.

— Radio-Paris vient de passer une émission sur les soins d'urgence, est-ce vous qui en êtes l'auteur ?

La réponse me parvient affirmative. Je reprends.

« Je serais heureux de vous demander quelques mots pour *Les Ondes*. »

— D'accord ! soyez demain chez moi, vers cinq heures.

Le soir je me rendais chez mon ami le chirurgien.

— J'interviewe demain le docteur Buizard ; peux-tu me donner quelques renseignements sur lui ?

— Mais avec plaisir. Buizard est un camarade de toujours. Il a débuté dans le service de Terrier, un maître, dont l'influence sur lui a été grande. En 1909, il publiait sa thèse : « Le traitement chirurgical de la perforation intestinale typique » et la technique opératoire qu'il a indiquée est restée classique. L'année suivante, s'intéressant toujours aux maladies du tube digestif, il est chargé par le gouvernement d'une mission en Russie, pour étudier une épidémie violente de choléra. La guerre arrive, il reçoit la Croix en même temps que la Croix de Guerre, à titre militaire. Après 1918, il se consacre à nouveau à sa clientèle, mais l'activité et la sympathie que dégage Buizard sont telles que le voici secrétaire général de la Société des Chirurgiens de Paris, fonction qu'il a occupée pendant douze ans et dans laquelle il a rendu les plus grands services. Il a développé le Bulletin de cette Société et en a fait un organe très important de diffusion de la Science française dans le monde; les textes y étaient résumés en six langues. Aussi, lorsque lui fut attribuée la rosette, on put ajouter à sa citation le motif suivant : « A rendu à la science chirurgicale française, en particulier dans la propagande à l'étranger, les services les plus signalés. » Ses collègues et ses amis profitèrent de cette occasion pour ouvrir une souscription internationale, afin de lui offrir sa médaille. »

— Sa médaille ?

— Oui. Il est de tradition médicale de remettre aux maîtres qui se sont distingués dans la profession, une médaille à leur effigie que leur offrent, comme le couronnement de leur carrière, généralement à l'heure de la retraite, leurs amis et leurs anciens élèves. Et bien, Buizard a reçu sa médaille des mains de ses pairs, en pleine activité.

« On l'a nommé ensuite président du Syndicat des Chirurgiens de Paris et de la Région parisienne, puis vice-président du Syndicat des Chirurgiens français qui groupait 700 noms. Cela te donne une idée de sa valeur professionnelle. »

Et me voici au rendez-vous fixé. On m'introduit dans son bureau. Des livres, beaucoup de livres, des bibelots rares... Le docteur Buizard me tend la main.

L'allure étonnamment jeune, malgré les cheveux grisonnants, une tête fine, bien dessinée, un regard perçant, mais très doux à la fois.

— Je suis venu vous demander, Docteur, les raisons qui vous ont décidé à faire cette émission ?

— Vous les connaissez. Je les ai exposées au cours de ma première émission : ce que je puis ajouter, c'est que j'avais depuis longtemps en tête l'idée de la faire. Les circonstances actuelles m'ont incité davantage encore. Les questions sociales m'ont toujours passionné.

« Mais cela, c'est autre chose. Dans mon émission, ce que je cherche simplement, c'est à être utile. Si mes conseils peuvent rendre les services que j'en attends, j'aurai rempli ma tâche. »

Je serais heureux que les auditeurs de Radio-Paris aient pu, comme moi, voir la douceur du regard du savant, tandis qu'il continuait à me parler de la peine et de l'avenir des hommes.

Françoise découvre la Musique

LA petite collaboratrice de Pierre Hiégel dans cette émission est une enfant charmante qui mérite vraiment d'être mieux connue, car on découvre chez elle un esprit curieux qui inspire la certitude que son intelligence, lorsqu'elle aura été plus complètement cultivée, lui permettra d'espérer un brillant avenir. Il est des enfants qui semblent ainsi prédestinés, même s'ils ne sont pas des prodiges.

Elle est d'un type curieux, en effet, cette gamine née sur les hauteurs de Belleville, non loin des Buttes-Chaumont et de la place des Fêtes. Le père, mort il y a trois ans, était un brave artisan parisien ; peintre décorateur, ayant éduqué de son mieux trois fils et deux filles dont les quatre aînés sont adultes aujourd'hui, tandis que Françoise, de son vrai nom Simone Metgen, demeure petite maîtresse de maison avec sa mère, qui lui laisse entièrement la direction de leur ménage. Lorsqu'on a treize ans, c'est une référence.

Mais c'est surtout au point de vue musical que Françoise — continuons à lui garder ce nom — nous intéresse. Il faut entendre Pierre Hiégel, qui est pour elle une sorte de grand frère adoptif, parler de sa collaboratrice.

— C'est, nous dit-il, l'intelligence précoce de Françoise qui m'a fourni l'idée de cette émission, que nous avons ensemble donnée plus de trente fois.

« Intelligente, elle l'est profondément, mais ce qui m'a paru le plus curieux, c'est que, toute petite, elle montrait déjà, pour tout ce qui est musique, un sens inquisiteur, un désir de comprendre anormal chez un être aussi jeune. Pour un enfant, la musique plaît surtout lorsqu'elle est facile à retenir. Il aime les airs, la chanson dans laquelle il ne voit qu'un rythme aidant à se souvenir des paroles, qu'il comprend mieux.

« Chez Françoise, j'ai trouvé, détail étrange, le désir de comprendre la musique elle-même. Sa jeune intelligence lui a permis d'imaginer que pour le musicien l'assemblage des sons forme une manière de s'exprimer et de traduire ce qu'il pense, ou ce qu'il rêve.

« Ainsi, elle aime particulièrement comment un musicien traduit un tableau de la nature, tels l'orage de l'ouverture de « Guillaume Tell » ; « En bateau », de Debussy. Il y a là une faculté qui n'est pas commune et qui échappe même à bon nombre d'adultes.

« C'est des questions qu'elle m'a posées et qu'elle me pose encore qu'est née notre émission dont la forme dialoguée, parfois enfantine — et cela se comprend — permet de dire aux auditeurs des vérités élémentaires. Elle constitue en quelque sorte une initiation à la musique.

elle aide à la comprendre et à la mieux aimer. Le sentiment du beau se rencontre fréquemment, mais on peut l'éprouver lorsqu'on connaît les éléments qui constituent cette beauté, sans se l'expliquer. Combien plus grande est la jouissance qu'on peut les analyser, saisir ce qu'a voulu exprimer un musicien. C'est de ce savoir que Françoise est avide et j'ai la certitude qu'elle personnalisera la généralité de nos auditeurs. »

— Allez-vous continuer cette émission, ou bien est-ce vous que l'instruction de votre petite collaboratrice a atteint son terme ?

— Non, Françoise a encore bien des choses à découvrir, mais j'ai l'intention de les lui montrer sous une autre forme. Elle va passer, si l'on peut dire, dans une classe supérieure en collaborant encore avec moi à une émission nouvelle, évidemment consacrée à la musique. »

Voici pour Françoise l'époque des vacances. Il faut la laisser se reposer un peu. Abandonnant momentanément toute étude, elle va se perfectionner dans son futur rôle de ménagère, pour lequel elle a aussi de grandes dispositions.

Mais l'apprentissage de la vie ne doit jamais, chez tout être jeune et sain, empêcher l'épanouissement de l'amour pour cette musique qui devient ainsi la consolatrice quotidienne et l'amie de toutes les heures.



(Photo R.-P. Baerthel.)

La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL Illustrations de H. FOURNIER

XII (suite)

ET, s'adressant à nouveau à Louise, il interrogea sévèrement :

— C'est tout ?...
— Mais oui, monsieur le Général !
— Bien tout ?
— Mais oui...
— Alors, ma fille, vous coucherez en prison, ce soir !
Eperdue, Louise se jeta à ses genoux, et leva vers lui des mains suppliantes :

— Mais, je vous le jure, je suis innocente...
— Peut-être. Mais vous ne me dites pas tout.

La menace du général agit peut-être moins que son terrible regard. Comment résister à pareil magnétisme, quand on est une pauvre fille désemparée. Dans une crise de larmes, par phrases hachées, Louise avoua :

— Il m'a semblé... mais je n'en suis pas sûre... que Mlle Clarisse parlait à quelqu'un... Je crois que la porte du vestiaire a grincé... Il y a eu comme un bruit de pas... Je n'y ai pas attaché d'importance, sur le moment.

— Est-ce vrai, Clarisse ? demanda Joséphine. Au nom du ciel, répondez !

— Je ne puis rien dire... Mais Louise ne ment pas.

XIII

Une cellule à la prison de la Force. C'est-à-dire une sorte de cave empestée d'un air méphitique, où un soupirail grillagé laisse passer un jour rare.

Clarisse de Nanteuil est assise, prostrée sur un méchant grabat. C'est seulement maintenant que, abandonnée de tous, elle « réalise » toute l'horreur de sa situation. Les choses se sont passées si rapidement qu'elle se demande encore parfois si elle ne rêve pas. Son arrestation, sa course dans un fiacre fermé, son incarcération après les formalités d'écrou, est-ce que tout cela n'est pas un cauchemar dont elle s'éveillera tout à l'heure.

Et si encore elle pouvait rassembler quelques idées, élaborer un plan de dé-

fense, démontrer, sans accabler Laurent, qu'elle est innocente !

Mais, à chaque seconde, une invisible goutte d'eau tombe avec un bruit sourd du plafond de la cellule. Ce petit bruit, semipiternellement monotone, accapare toute son attention. Il lui semble que c'est sur sa tête que tombe cette goutte d'eau, que, peu à peu, elle y creuse un trou où la folie va entrer...

Pourtant, d'un suprême effort, elle parvient à échapper à cette emprise. Elle se lève du grabat, fait quelques pas dans la cellule. Ces mouvements machinaux la délivrent de son obsession. Elle peut réfléchir à son triste sort. Une cruche d'eau a été posée dans un coin. Elle en boit plusieurs gorgées, qui calment sa fièvre. Et, soudain, elle examine la situation avec un certain sang-froid.

Il lui faut reconnaître que tout l'accable. Pourquoi n'a-t-elle pas dit qu'elle avait quitté sa chambre ? D'où provenaient les voix que Louise a distinctement entendues ? Pourquoi, dès la première seconde qui suivit l'attentat, a-t-elle eu une attitude réticente ? Mais surtout l'algarade qu'elle eut quelques jours plus tôt avec le général la condamne moralement. Elle le hait. Elle ne l'a pas dissimulé. Que cette haine l'ait conduite à être l'instigatrice ou la complice d'un complot, il n'y a qu'un pas. Les juges le franchiront sans doute.

Tout est donc perdu ? A dix-huit ans, qui ne se révolterait contre l'idée de la mort, d'une mort ignominieuse et imméritée ?

Enfin, peu à peu, elle parvient à calmer les battements de son cœur. Elle se souvient de Laurent Dorincourt, et ressent un vague espoir. Naturellement, c'est lui le coupable. Le placet ? C'était une bombe. Son attentat est lâche. Pour agir ainsi, il faut être égaré par la passion politique. Tout l'accable. Mais Clarisse se souvient pourtant de la promesse qu'elle lui fit. Elle ne le jugera pas.

D'ailleurs, elle veut encore croire en lui. Dès qu'il saura qu'elle est emprisonnée, il se livrera, ou bien il la fera évader. Mais il est impossible qu'il laisse condamner à sa place une innocente.

Ce serait trop horrible que, son forfait accompli, il se fût enfui sans s'inquiéter des conséquences ?

Il viendra, sûrement...

Mais comme il tarde...

Impossible de compter le temps dans ce réduit obscur. Est-elle enfermée depuis une demi-heure, ou depuis six heures ? Clarisse est incapable de le dire. Elle a, par moments, l'impression atroce qu'elle est enterrée vivante dans ce cachot, qu'elle n'en sortira jamais plus. La prison tout entière est silencieuse comme un tombeau.

...Aussi, quel soulagement quand elle entend, enfin, un bruit furtif. Le bruit se précise. Ce sont des pas. Quelqu'un, dans le couloir... On s'arrête devant sa cellule. Un bruit de verrous et de clefs.



Entre un homme de haute stature, tenant une lanterne allumée à bout de bras. Il ne lui faut qu'une seconde pour le reconnaître, pour éclater en sanglots : c'est Marcus Godfrey !

La porte s'est refermée derrière lui. Avec précaution, il essaye de caler son fanal sur l'appui du soupirail, mais il n'y parvient pas, tant sa main tremble. Il le pose sur le grabat.

Pauvre garçon ! Il est au moins aussi ému que la prisonnière. Il prend dans les siennes deux petites mains glacées qu'on ne lui refuse pas.

— Je sais que vous êtes innocente, Clarisse. Moi, je ne douterai jamais de vous. Je viens pour vous sauver.

— Vous êtes bon ! Mais hélas, tout m'accable.

— Je le sais. Toutes les preuves s'accumulent contre vous. Certainement, vous ne nous avez pas dit entièrement la vérité. Vous vous perdez pour sauver quelqu'un.

— Non, non... Je ne vous permets pas de dire cela, s'écrie-t-elle en tremblant.

Elle s'est redressée, farouche. En proie à une exaltation qu'elle contient à grand-peine, elle s'écrie :

— Je ne vous dirai rien. Je ne parlerai plus. Qu'on me guillotine... Tant pis... mais je ne parlerai pas.

— Eh bien, moi, je vous sauverai, Clarisse, malgré vous, s'il le faut.

— Pourquoi ne me laissez-vous pas tranquille. Pourquoi vous occupez-vous de moi ?

— Vous avez besoin de me le demander, Clarisse ?

Il a parlé avec une telle ardeur désespérée que Clarisse s'arrête.

— Parce que je vous aime, répond-il dans un souffle.

— Non, non, Marcus, il ne faut pas me dire cela, en un tel moment. C'est mal. Vous allez m'enlever tout ce qui me reste de courage...

— En vous perdant, Clarisse, avez-vous songé que vous me perdrez aussi ? Si votre innocence, que je sais certaine, n'éclate pas, je ne survivrai pas. A la prochaine bataille, je trouverai la mort, c'est pas très difficile, je vous assure.

— Mais, Marcus...

— Je vous aime, vous dis-je ! Est-ce qu'on a besoin d'un autre argument pour faire n'importe quelle folie, et la pire de toutes, encore ? Depuis que je vous ai vue pour la première fois, je pense constamment à vous. Je ne puis concevoir la vie loin de vous, sans vous. Au moment même où le drame a éclaté, j'allais demander votre main à Mme de Beauharnais, qui vous aime tant, et que vous rendez tellement malheureuse.

Clarisse, à cette évocation, baisse la tête ; ses sanglots redoublent.

(A suivre.)



Un roman policier
passionnant
LA FEMME AU RUBIS
de Thérèse et
Pierre Durtal commencera
prochainement...



Ma Capitale



MADELEINE DURBY
triomphe chaque soir dans « Bonjour Paris », la nouvelle revue du « Chantilly ».

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

NOUVEAUTÉS
2.000e
L'ÉCOLE DES COCOTTES
avec
SPINELLY et RELLYS

APOLLO
Caria FEDOR
Jacques VARENNES
Gilbert GIL Georges ROLLIN
Primerose PERRET
LA DAME DE MINUIT
COMÉDIE DE Jean de LETRAZ
MAT. DIM. & FÊTES 15'

MEDRANO
Le Cirque de Paris
GRANDE SAISON D'ÉTÉ
avec les meilleures attractions
jours par semaines
3 JEUDI et SAMEDI
Matinée 15 h. Soirée 20 h. 15
DIMANCHE et FÊTES
Mat. 14 h. 15, 17 h. 15, Soir. 20 h. 15

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

PALACE
TRIOMPHAL SUCCÈS
de la grande revue 1900
AH! LA BELLE ÉPOQUE
D'APRÈS
L'ÉMISSION DE **RADIO-PARIS**
RÉALISATION D'ANDRÉ ALLÉHAUT

RETOUR A LA NATURE

J'ai entendu, hier soir, dans Paris, plus précisément dans Montmartre, le cri du grillon. Cela n'a l'air de rien, mais c'est symptomatique, car ce n'était pas le grillon du boulanger, mais un grillon de rue. Cela prouve que la capitale, avec ses automobiles qui empestaient les narines et polluaient les feuilles d'arbres et les pelouses, retourne à la nature. Avant-guerre, de grands savants vous disaient périodiquement : « Avec le gaz que dégagent les voitures, les végétaux de la Cité n'ont guère plus que dix ans à vivre... » Il est vrai que les sycomores et les marronniers de nos avenues, les pelouses de nos parcs ont, depuis trois ans, repris du gras et du vert. Et que l'herbe pousse entre les pavés, et que les oiseaux font leur nid dans les arbres du boulevard, et que les champignons poussent sous les grilles d'arbres.

Nos grands-pères ont connu cela. Alors la promenade des Boulevards était pour eux un bol d'air. Mais alors, le bitume entravait moins qu'aujourd'hui la végétation qui trouvait dans le bon picotin un engrais parfait, mais les temps étaient moins soucieux qu'aujourd'hui. Ils pouvaient jouir vraiment du Paris campagne comme à l'époque de Rousseau.

Gavarni.



JEAN GIVAUDAN
de l'Opéra-Comique.

VALSES DE FRANCE
AU CHATELET

André Dassary a effectué le 1^{er} août sa rentrée dans « Valses de France » au Châtelet. Pendant son absence, le rôle de « Victor Capoul » a été tenu par le ténor Jean Givaudan, de l'Opéra-Comique.

LEO MARJANE
AU CASINO MONTPARNASSE

Léo Marjane connaît actuellement un très grand succès au Casino Montparnasse, l'élégant établissement du 35, de la rue de la Gaîteté. (Tél. : Danton 99-34.)

MARIGNY
énorme succès pour
DÉDÉ
opérette d'A. Willemetz et Christiné
Soir. 20 h. sf. mercc. Mat. dim. 15 h.

HISTOIRE DE CINÉMA

C'est une vieille histoire du temps du film muet.

Mounet-Sully venait de tourner « Œdipe ». En revenant du studio, il prêta un soir son concours à un gala où il dit son éternelle « Grève des forgerons ». Un chanteur passait avant lui et il l'écouta, intéressé.

Lorsque l'artiste revint en coulisses, Mounet-Sully, avantageux, lui frappa sur l'épaule :

— Comment vous appelez-vous ?
— Mayol, répliqua l'autre, déjà vedette et vexé.

Et Mounet, toujours très calme, avec son accent inimitable :

— C'est bien ce que vous faites... c'est très bien... vous irez loin, mon petit ami !

F. M.

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

RIP... AILLE

BONSOIR, MESSAMES ;
BONSOIR, MESSIEURS.

Roland Tual vient de terminer la réalisation de « Bonsoir, mesdames ; bonsoir, messieurs ». On sait que l'action de ce film, plein de fantaisie, de vivacité et d'esprit, se passe dans un poste de radiodiffusion. Le scénario est l'œuvre de Robert Desnos, pour qui la radio n'a pas de secrets. Il nous fait partager avec beaucoup d'humour la vie des speakers, des speakerines, des radio-reporters, des metteurs en ondes de « Radio-Globe », assister à la naissance des vedettes radio-phoniques, à la création des émissions à succès. Jacques Jansen, vedette de la radio et du théâtre lyrique, est l'une des vedettes de ce film et rivalise de talent avec François Périer, Gaby Sylvie, Julien Carette, Jean Parédès, Louis Salou, Jacqueline Champi, Jackie Coco, Claude Marcy, Robert Vattier, Jean Dunot, Paul Cilly. La musique et les chansons que tout Paris fredonnera l'hiver prochain sont de Sylviano, paroles de Claude Marcy.

« LE GALA DU DISQUE »
AU JARDIN DE MONTMARTRE

C'est dans le cadre pittoresque du « Jardin de Montmartre » que s'est déroulé, à l'heure du thé, le « Grand Gala du Disque ».

Un public choisi et charmant avait répondu à l'aimable invitation qui lui avait été faite. Et tous les artistes annoncés se sont produits chacun dans leur genre défini.

Simone Maurin présenta le programme. On applaudit tour à tour : Fred Hébert, Jo Vanna, Pierre Hiégel, le chanteur X..., Pierre Mingand, Raymond Legrand, Irène de Trébert, Dora Vareinn et Josette Daye.

Pour la première fois, une idée heureuse fut exploitée. Plusieurs spectateurs et spectatrices ont pu enregistrer leur voix avec les artistes à leur choix.

Jean Lumière, accompagné de Louise Carletti, présidait cette manifestation artistique, animée par François Mazeline.

La Majesté
Chez Ledoyen
CLAUDE LEROY
HARRY DRESSSEL
Le trio tziganes TOUMANOVA
Dîners 20 h. ANJ. 47-82

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE

LA NOUVELLE REVUE
« BONJOUR PARIS »

un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho

APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE

SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT

10 ATTRACTIONS **EDUARD - LUINO** et leurs 15 virtoses **et LES FRANCIS BELLES**

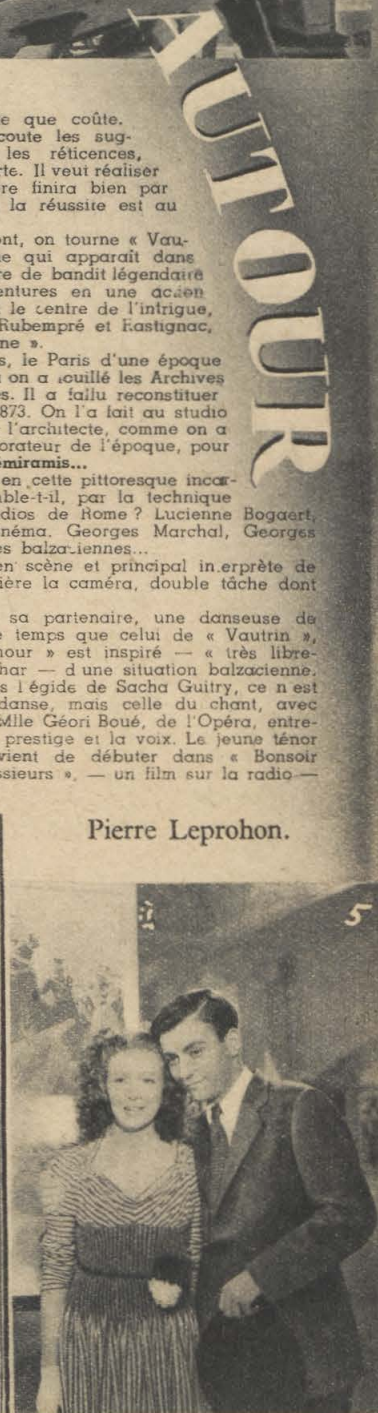
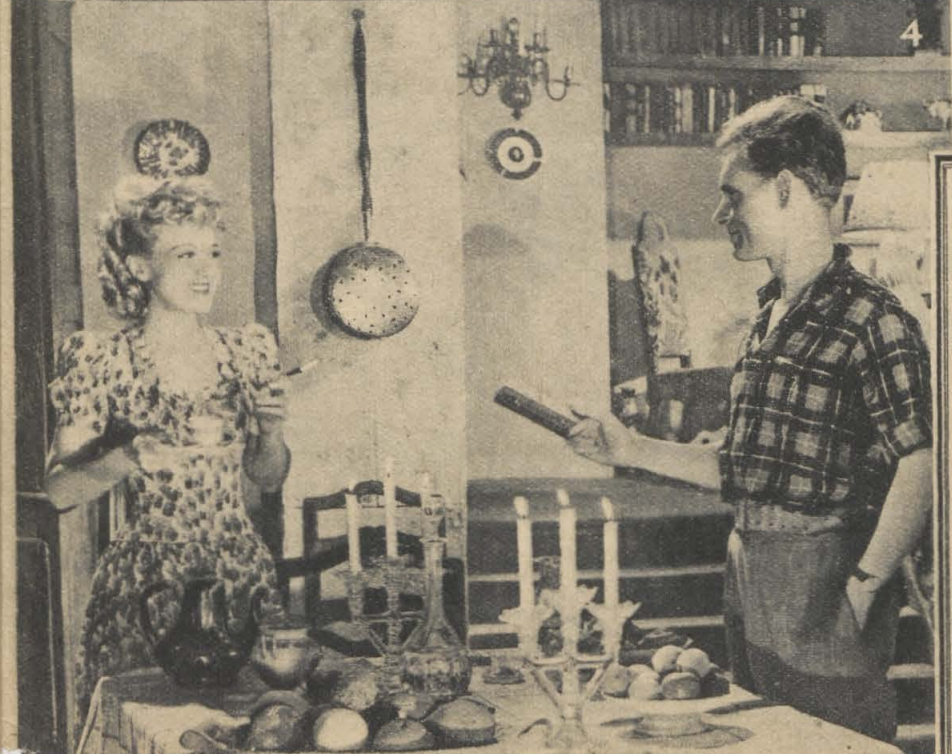
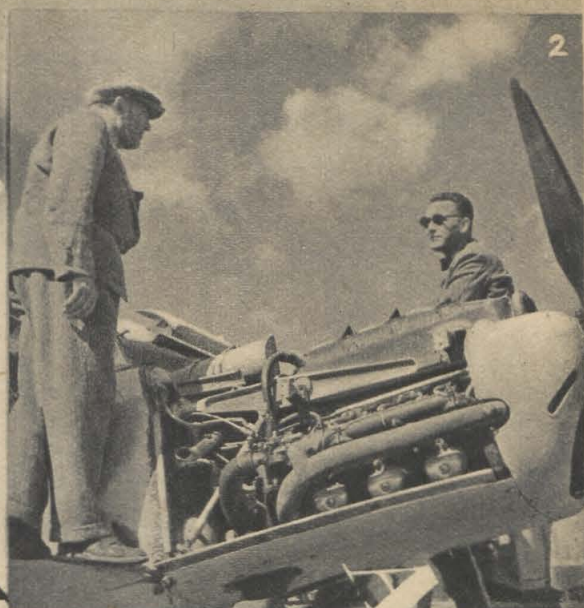


ON TOURNE...

Le studio, ce n'est pas toujours sur un « plateau » bien agencé, qu'il s'installe. Il doit parfois se transporter dans les lieux les plus inattendus. Les scènes d'extérieurs ne comportent pas seulement d'aimables promenades champêtres, mais des « séquences » dramatiques qu'il faut ordonner, mettre en scène comme au studio... et dans des conditions beaucoup moins faciles.

Avec son nouveau film, « Le Ciel est à vous », dont Charles Vanel et Madeleine Renaud sont les vedettes, Jean Grémillon a choisi le terrain d'aviation du Bourget pour tourner quelques scènes capitales. Il a fait bâtir un modeste hangar de bois — nous sommes aux premiers temps de l'aviation — le petit bar de l'« Aéro-Club... » et une voie de chemin de fer de plus de cent mètres de long, pour réaliser un « travelling » qui suivra Charles Vanel courtant, au-devant de l'avion de sa femme, sur le terrain d'atterrissage.

Il n'y a pour le moment aucun acteur dans le champ. Il s'agit d'abord de régler cette scène difficile. L'homme qui veut la réaliser exigera demain la docilité de ses interprètes. Il lui faut aujourd'hui celle des appareils. Des spécialistes sont là pour aider à l'obtenir. Tout a été préparé, étudié. On va répéter le mouvement... Le chariot roule à bonne allure, emportant la caméra sur une grue qui tourne et s'élève pour permettre un « panoramique » impressionnant. Le protagoniste pourrait croire que tout va bien. Il n'en est rien. La caméra enregistre un tressautement indésirable. Voilà l'écueil qu'il faut éliminer, la difficulté qu'il faut tourner. L'at-major technique est autour du « patron ». On commence par examiner les données du problème. Ce problème, il faudra le



DE PARIS

AUTOUR

résoudre, coûte que coûte. Jean Grémillon écoute les suggestions, repousse les réticences, exige, tempête, s'emporte. Il veut réaliser son travelling... La matière finira bien par céder ! Pour le réalisateur, la réussite est au prix de cette exigence.

● Au studio des Buttes-Chaumont, on tourne « Vautrin ». C'est un héros épisodique qui apparaît dans plusieurs ouvrages de Balzac, figure de bandit légendaire dont Pierre Blanchar a réuni les aventures en une action unique. Ainsi le personnage devient-il le centre de l'intrigue, tandis qu'autour de lui gravitent les Rubempré et Kastignac, types inoubliés de la « Comédie Humaine ».

Mais autour de Vautrin, c'est aussi Paris, le Paris d'une époque qu'il s'agit de faire revivre... e. pour cela on a fouillé les Archives Nationales, les musées et les bibliothèques. Il a fallu reconstituer l'Opéra de la rue Le Peletier, incendié en 1873. On l'a fait au studio avec beaucoup de soin, d'après les plans de l'architecte, comme on a repris les maquettes de Clément, le grand décorateur de l'époque, pour représenter authentiquement le ballet de *Sémiramis*...

Michel Simon est Vautrin. Retrouverons-nous en cette pittoresque incarnation le grand acteur d'au-refois, un peu gâté, semble-t-il, par la technique italienne qu'il pratiqua durant trois ans dans les studios de Rome ? Lucienne Bogaert, grande artiste de la scène, y fait ses débuts au cinéma. Georges Marchal, Georges Marny, Madeleine Solagne incarnent les grandes figures balzaciennes...

● Sur un plateau voisin, Pierre Blanchar, metteur en scène et principal interprète de « Un seul amour », passe tour à tour devant et derrière la caméra, double tâche dont il s'acquiesce avec une égale conscience.

Micheline Presle est sa partenaire, une danseuse de l'Opéra, dans le même temps que celui de « Vautrin », puisque « Un seul amour » est inspiré — « très librement » — d'une situation balzacienn.

● A François-1^{er}, sous l'égide de Sacha Guitry, ce n'est plus la gloire de la danse, mais celle du chant, avec « La Malibran », dont Mlle Géori Boué, de l'Opéra, reprend de ressusciter le prestige et la voix. Le jeune ténor Jacques Jansen, qui vient de débiter dans « Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs », — un film sur la radio — y sera son partenaire.

Pierre Leprohon.

1. Michel Simon fait, dans « Vautrin », une curieuse création.

2. Jean Grémillon et Charles Vanel devant un appareil « d'époque ».

3. Pierre Blanchar et Micheline Presle, dans « Un seul amour ».

4. Edwige Feuillère et Jean Mercanton, deux interprètes de « Lucrèce », que nous verrons bientôt.

5. « Bonsoir, Mesdames, Bonsoir, Messieurs... » un film sur la radio, avec Gaby Sylvia et François Périer.

(Photos R. Ploquin, S. N. E. G., Majestic-Film et Synop.)

C. Ferrand



Shampooing

